

# SABF

n°199

2<sup>e</sup> trimestre 2014

*Alounot*  
28

Société des Amis de la Bibliothèque Forney



<b>LA LETTRE DU PRÉSIDENT</b>	.....	<b>1</b>
<b>LE MOT DU DIRECTEUR</b>	.....	<b>1-2</b>
<b>PRÉSENTATION DU BULLETIN</b>	.....	<b>2-3</b>
<b>LA FÊTE DU CENTENAIRE</b>	.....	<b>4-5</b>
<b>ACTUALITÉ DES MÉTIERS D'ART</b>	... Le festival de Montpellier.....	<b>6-7</b>
<b>LES VISITES D'ATELIERS</b>	.....	<b>8-10</b>
	La chocolaterie Girard. Programme des visites / La Maison des Compagnons du Devoir / Visite de l'exposition Art Déco à la Cité de l'architecture	
<b>EXPOSITIONS À FORNEY</b>	.....	<b>11-14</b>
	<i>La Bibliothèque Forney, un lieu si obstinément précieux</i> par Vincent Pachès / Les expositions à Forney par F. Casiot	
<b>EXPOSITIONS VISITÉES</b>	.....	<b>15-17</b>
	<i>Le mariage de la Vierge</i> de Rosso Fiorentino à l'ambassade d'Italie / <i>Raw Vision</i> , 25 ans d'art brut à la Halle Saint Pierre	
<b>MUSÉE À DÉCOUVRIR</b>	...Le musée des commerces d'autrefois à Rochefort.....	<b>18-19</b>
<b>TRÉSORS DE FORNEY</b>	.....	<b>20-25</b>
	Juin 44, le jour le plus long par les cartes postales / Le mobilier d'avant guerre d'après les catalogues commerciaux / Les papiers peints Art Nouveau dans les collections du fonds iconographique / L'exposition du musée de Rixheim par J. Cerman	
<b>LE COUP DE CŒUR</b>	... de J. Geysant : <i>Colombiers du pays d'Auge</i> de P. & M.-F. Barabé.....	<b>26</b>
<b>C'ÉTAIT HIER</b>	...1963. L'exposition <i>Artisans de Paris</i> à Forney.....	<b>27</b>
<b>NOUVELLES ACQUISITIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE FORNEY</b>	.....	<b>28-31</b>
	Livres & DVD / L'affiche «Valentine» de Charles Loupot par T. Devynck	
<b>MÉCÉNAT DE LA S.A.B.F</b>	.....	<b>32-35</b>
	Livres achetés pour la Bibliothèque Forney, analyse par J. Geysant / Présentation du legs Bachollet par A.-C. Lelieur	
<b>ACTUALITÉS DE LA S.A.B.F</b>	.....	<b>36-39</b>
	Compte rendu de l'Assemblée générale ordinaire du 15 mars 2014 / La vie du site.	
<b>COURRIER DES LECTEURS</b>	.....	<b>40</b>
<b>CARTES ÉDITÉES PAR LA S.A.B.F.</b>	...La nouvelle série George Barbier.....	<b>41</b>

Chers Amis de Forney,

**Notre bulletin continue à s'embellir.** L'équipe de rédaction animée par Alain-René Hardy souhaiterait vivement que vous nous fassiez part de vos suggestions, et peut être aussi de vos critiques tant sur son contenu que sur sa présentation.

Et puis, le **site internet**, ressuscité il y a moins d'un an par Jean-Yves Henry, **connait un succès de fréquentation qui ne se dément pas.** Il aura probablement atteint le chiffre de 6.000 visites par mois lorsque vous recevrez ce bulletin. Cette progression est due à la variété des informations diffusées; ainsi qu'au travail très important de création et de mise à jour effectué par notre webmaster. Mais malheureusement ce dernier ne pourra plus continuer car on lui a offert une nouvelle activité professionnelle qui ne lui laissera plus le temps nécessaire. C'est pourquoi nous recherchons, parmi les membres de l'association, un volontaire doté de compétences en gestion de sites internet, susceptible de reprendre le flambeau et de nous aider à perpétuer l'existence de notre site.

Enfin, Isabelle le Bris continue à organiser des **visites d'ateliers d'art qui connaissent toujours beaucoup de succès.** Elle est souvent obligée de limiter le nombre des participants pour tenir compte de l'espace limité des ateliers. Aussi je vous demande, si vous êtes obligés d'annuler votre participation en dernière minute, de la prévenir pour qu'elle puisse proposer votre place à un autre candidat.

Lors de notre Assemblée générale qui s'est tenue le 15 mars à l'hôtel de Sens, j'ai remercié tous les membres du Conseil d'administration qui ont participé activement à toutes ces activités pour faire connaître la Bibliothèque Forney. **Notre association compte aujourd'hui plus de 300 adhérents. C'est un résultat important.**

Mais nous avons un grand souci qui est **d'obtenir le maintien des expositions dans le cadre prestigieux de l'Hôtel de Sens.** Nous avons été invités à une réunion, fin juin, par la Direction des affaires culturelles de la ville de Paris qui s'efforce de trouver une solution.

Bien amicalement

par **Frédéric Casiot**

**LE MOT DU DIRECTEUR**

**Une part non négligeable de l'activité de la bibliothèque n'intéresse pas directement nos usagers et reste sans doute invisible à leurs yeux. Ce sont les actions qui s'inscrivent en partenariat avec d'autres établissements culturels, avec des opérateurs publics ou privés du Web. Elles servent des usagers extérieurs qui peuvent tout ignorer de la bibliothèque. Nous nous inscrivons ici dans une mutualisation de ressource documentaire et patrimoniale à l'usage d'un public potentiel internaute.**

Je souhaiterais évoquer cinq activités dans lesquelles nous sommes impliqués, et qui nous éloignent des tâches quotidiennes d'exploitation des collections et d'accueil du public *in situ*.

1° La plus ancienne mais très présente reste le prêt aux expositions demandé par les commissaires qui recherchent des prêteurs institutionnels d'œuvres. Cette activité engendre un travail important de régie et d'association au commissariat des expositions, pour la France comme pour l'international. ▶

2° Nous recevons indirectement des commandes de numérisation. Celles-ci proviennent souvent des éditeurs ou des chercheurs. *La Parisienne de photographie* sert pour cela d'interface commercial. Cet organisme, émanation de l'agence Roger-Viollet, dispose d'une délégation de service public pour l'exploitation des collections patrimoniales de la Ville. Là encore, travail de régie et de recherche avec pour contrepartie, une numérisation gratuite de nos richesses.

3° Nous sommes associés, sous un pilotage regroupant le Labo de l'Édition de Paris et notre direction, à la plate-forme participative *Numalire* qui propose la numérisation et la réédition à la demande de livres rares conservés dans des bibliothèques patrimoniales. L'internaute peut lancer une souscription et la diffuser auprès de ses contacts et des réseaux sociaux afin de financer de manière collaborative la numérisation d'un livre rare et d'en demander son impression. Nous participons au devis qui exige l'examen de l'ouvrage et nous en suivons le processus d'aller-retour. Là encore, nous profitons de la numérisation des documents.

4° Depuis toujours, nous répondons aux demandes de renseignements bibliographiques et documentaires qui nous arrivent aujourd'hui le plus souvent par courriel. Pour les questions relatives à l'histoire de Paris et de son patrimoine, un service vient d'être créé par la Direction des affaires culturelles, à l'exemple des services questions-réponses ou *guichets du savoir* déjà développés ailleurs. Des services de la direction ont été désignés, dont notre bibliothèque, pour constituer ainsi un réservoir de spécialistes et de documents, à travers lequel une antenne commune basée à la Bibliothèque de l'Hôtel de Ville, filtre et oriente les questions des internautes. Nous sommes tenus d'y répondre, avec tous nos moyens documentaires y compris la recherche sur Internet, dans un délai raisonnable.

5° Dans le cadre des projets de numérisation, le service des périodiques entretient un partenariat direct avec la BnF, au titre des pôles associés. Cela concerne pour l'instant nos périodiques de mode et d'art décoratif à partir desquels sera enrichie la bibliothèque numérique pilotée par la BnF, Gallica.

D'autres projets verront le jour, comme bientôt *LittéPub*, projet de recherche international sur les relations entre littérature et publicité déposé à l'ANR (Agence nationale de la recherche) et piloté par l'Université Paris X-Nanterre. Nous en serons partenaire pour un travail de référencement et de numérisation sur les catalogues et les brochures publicitaires.

Les actions de la bibliothèque s'orienteront de plus en plus vers ces types de partenariat et mutualisation, qui intéressent une population potentielle bien plus large que notre lectorat inscrit. C'est la voie obligée pour rendre nos ressources plus visibles et mieux utilisées et participer au-delà de nos murs, au partage commun de la culture imprimée et graphique.

## PRÉSENTATION DU BULLETIN 199

par **Alain-René Hardy**



**ÇA Y EST.** Nous avons osé attenter à la sacro-sainte couverture qui habillait notre bulletin depuis des années; **pour tourner une page**, pour affirmer que nous sommes prêts pour épauler la Bibliothèque dans les nouveaux défis auxquels la mondialisation informatique la confronte, comme nous l'expose si clairement son directeur dans son billet. Ce faisant, nous avons aussi commis un crime de lèse-majesté en escamotant l'Hôtel de Sens dans les oubliettes de l'histoire; comme pour marquer que pour certains d'entre nous, aussi prestigieux que soit ce magnifique bâtiment civil, l'un des plus anciens de Paris, l'union entre ce qui fut autrefois une confiserie et l'une des plus belles bibliothèques spécialisées de France n'a rien d'inéluctable, ni même de rationnel. Celle-ci mériterait d'ailleurs d'être logée, comme notre Bibliothèque Nationale, dans des locaux modernes plus adaptés à ses missions de traitement, de conservation et de communication. Voilà, c'est dit. Et l'Hôtel de Sens redeviendrait disponible pour des affectations prestigieuses, plus en rapport avec son caractère exceptionnel.

Ce n'est pas par routine, mais par nécessité, que notre bulletin s'ouvre avec les interventions de ceux qui président aux destinées de la Bibliothèque Forney et de l'association dont la seule raison d'être est d'agir en sa faveur. Et, F. Casiot nous transmet dans son *Mot* (pp. 1-2) une information de première importance sur les défis que les nouvelles technologies imposent de relever; une véritable nouvelle donne.

Pour la Société des Amis, l'actualité du trimestre a été dominée par la **Fête du Centenaire**, qui s'est déroulée en musique sous un soleil radieux comme nous le relate Isabelle Le Bris et le montre notre reportage photographique (pp. 4-5). Mais la préparation et **la tenue de notre assemblée générale annuelle** a aussi beaucoup mobilisé certains d'entre nous; on en lira pp. 36-38 le compte rendu complet, reproduisant intégralement l'intervention du représentant de la Bibliothèque, M. Renaud Fuchs, extrêmement circonstanciée en ce qui concerne l'avenir et les projets de Forney.

Autre événement récent, le **festival du Film Métiers d'art** de Montpellier nous fournit une occasion rêvée pour faire un point d'actualité (pp. 6-7) sur les différents organismes qui structurent de nos jours ces professions auréolées de prestige, mais assez méconnues.

Parmi nos nombreuses activités, **le succès des visites d'atelier se confirme**; Isabelle Le Bris, leur organisatrice, nous soumet le compte rendu de chacune d'elles, – de thèmes et d'intérêts très divers, de la Maison des Compagnons au laboratoire d'un chocolatier (pp. 8-9); elle en profite pour annoncer le programme des prochaines sorties.

**Les expositions consacrées au livre d'artiste, brillamment présentées par F. Casiot** (pp. 12-14), **se succèdent rapidement dans les locaux de la cour de l'Hôtel de Sens**, – là où notre Société voudrait les voir maintenues : J.-L. Parant, accompagné de son mécène Freddy Denaës, a succédé à Vincent Pachès, qui tire pour nous le bilan de son expérience (p. 11). Mais, à parution de notre bulletin, cette exposition aura elle-même été démontée pour faire place à celle d'Anne Slacik, auteure de livres peints, dont la prestation durera jusqu'à la veille des vacances. Entre-temps, les éditions de la Goulotte ont investi une partie variable des locaux d'exposition et, en sus des escaliers, la grande salle de lecture de la Bibliothèque où des vitrines montrant leurs réalisations ne semblent guère distraire l'attention des lecteurs.

Nos adhérents ont aussi visité certaines **expositions**; celle sur l'Art Déco de la Cité de l'Architecture, prolongée en raison de son succès, a fait l'objet d'une visite collective organisée par Isabelle Le Bris (p. 10). Jeannine Geysant et A.-R. Hardy, motivés par des curiosités divergentes, vous entraînent à leur suite dans des univers irréconciliablement opposés, celui d'un peintre italien de la cour de François 1<sup>er</sup> face aux créations déconcertantes d'artistes visionnaires de notre époque (pp. 15-17). Et, sur la route des vacances ce n'est pas dans une exposition que nous vous proposons de vous arrêter, mais dans un charmant **musée à découvrir**, entièrement consacré au commerce du bon vieux temps et aux publicités anciennes (pp. 18-19).

Très attendues maintenant, vous apprécierez nos rubriques sur les **Trésors de Forney** (pp. 20-25), qui ne restent plus enfouis au fond de la Bibliothèque depuis que notre bulletin les met en lumière : l'anniversaire du débarquement a été un puissant stimulant pour le normand qu'est Jean Maurin qui l'illustre avec des cartes postales; Reynald Connan continue de son côté à exploiter la collection de catalogues commerciaux pour documenter le mobilier du début du XX<sup>e</sup> siècle, tandis que l'actuel regain d'intérêt pour l'Art nouveau (*Paris 1900* au Petit Palais) m'a incité à revisiter la collection de papiers peints de Forney

Le **coup de cœur** de ce trimestre, c'est celui de Jeannine Geysant pour une étude vraiment définitive des pigeonniers du Pays d'Auge (p. 26) tandis qu'en vis-à-vis, J.-Yves Henry qui a compilé sur le site l'entier historique des expositions de Forney, se fait un plaisir de remémorer, cinquante ans après, l'une des premières organisées à l'Hôtel de Sens par notre association (p. 27).

A la suite, vous vous intéresserez certainement à ces belles couvertures d'ouvrages (et de DVD), sur des sujets tellement variés, qui constituent les **dernières acquisitions de Forney** (pp. 28-30); et Thierry Devynck vous amusera par son commentaire sur l'affiche de Loupot récemment acquise par le fonds iconographique (p. 31).

Et l'on verra enfin, avant d'aborder les actualités de notre association et de son site (p. 39) que **la S.A.B.F. continue d'enrichir la Bibliothèque**, directement par l'achat de livres rares, difficiles à se procurer, et parfois coûteux (p. 32) et indirectement par les dons et les legs qu'elle suscite, comme par exemple, celui de Raymond Bachollet que nous détaille A.-C. Lelieur (pp. 33-35). Pour terminer, ouvert à vos remarques, critiques et suggestions, s'initie, dans ce deuxième numéro de la nouvelle formule, ce **Courrier des lecteurs** (p. 40), auquel je tenais particulièrement pour renforcer le lien entre le bulletin et ses lecteurs, entre notre association et ses adhérents.

Un contenu riche et varié donc, à la fois entièrement au service du livre sur les arts et de son conservatoire qu'est Forney, un bulletin encore plus étoffé que le précédent, imprimé sur quarante pages, témoin de nos enthousiasmes, auquel **les membres du Comité de rédaction ont participé en fonction de leurs désirs et de leurs capacités, efficacement épaulés par l'ensemble du personnel de la Bibliothèque Forney.**

**Une belle élaboration collective dont notre association a tout lieu d'être fière.**

#### COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN

M. Alain-René Hardy, rédacteur en chef.  
Mmes. Jeannine Geysant, Isabelle Le Bris,  
Anne-Claude Lelieur. MM. Reynald Connan,  
Aymar Delacroix, Jean Maurin, Claude Weill.

# LA FÊTE DU CENTENAIRE DE LA S.A.B.F.

texte par **Isabelle Le Bris**

photos : **A.R.H., B.F., M.F.M., M.L.B.**



**Belle journée! la cour de l'Hôtel de Sens fut cette après-midi enveloppée de musique et de lumière. Les sons étaient produits par les cuivres des élèves du conservatoire du Centre de Paris et la lumière par un beau soleil de mai.**

Quand nous sommes arrivés à 14 h. 30, les répétitions encore en cours attiraient déjà des promeneurs. Le coordinateur du concert, M.

Jacques Larre, très affable, nous accueillit chaleureusement,

nous indiquant une place où nous asseoir. Le président de notre association, Jean Maurin, qui avait organisé cette célébration, fit en guise d'introduction un bref exposé de l'histoire de ce lieu où habita la reine Margot, et rappela le spectacle d'octobre 2013, qui avait mis en scène Les trois Mousquetaires dans cette cour admirable (bull. 198, p. 4).



Les musiciens étaient des élèves, filles et garçons âgés de 7-8 à une vingtaine d'années, des classes de cuivres du conservatoire du Centre de Paris, qui réunit les quatre premiers arrondissements de la ville. A notre gauche, étaient disposées les trompettes, au milieu les cors et à notre droite les trombones. Ces jeunes musiciens nous ont surpris par leur choix d'apprendre à jouer de ces instruments à vent qui exigent du souffle et beaucoup d'habileté et nous ont vraiment enchantés. Leur chef d'orchestre les menait avec une autorité bienveillante et les professeurs de chaque corps d'instruments les soutenaient avec brio. *Faites briller les cuivres!* leur avaient-ils certainement conseillé, au propre et au figuré !

Le chef d'orchestre nous a expliqué que cette audition était le fruit d'un travail important engagé depuis le début de l'année de la part des musiciens et de leurs professeurs. Nous

sommes heureux et flattés d'avoir été les témoins de cette réussite, et les en remercions. Interprétés successivement par les jeunes débutants jusqu'aux plus expérimentés, nous avons entendu d'abord des airs écrits spécialement pour les cuivres par des compositeurs très prolifiques comme Pascal Proust et Jacob Dehanne. Puis, des morceaux de difficultés diverses, par exemple la musique du film *Les 7 mercenaires* jouée par les cornistes, avant que les trombonistes, recueillant des salves d'applaudissements, exécutent la musique d'un épisode de *Star Wars*. Les trompettistes ont ensuite interprété le madrigal *Quand mon mari vient du dehors* de Roland de Lassus et les cornistes *Hey Jude*, un air très célèbre des Beatles

Le final a été joué par l'ensemble des musiciens, interprétant avec énormément de panache *L'enfant au tambour*, fréquemment chanté par Nana Mouskouri. Incités par leurs profes-

seurs à se comporter en vrais concertistes, tous ces jeunes et prometteurs musiciens ont finalement salué le public à la fin de leur prestation.

Après quoi, Jean Maurin a prononcé une courte allocution, rappelant les buts et les activités de la S.A.B.F., et tous les partici-

**pants, invités compris, ont clôturé cette belle fête du centenaire autour d'une collation** (soda pour les enfants; crémant pour les aînés) **offerte par la Société des Amis de Forney.**





*Sur la page de gauche : En haut à gauche : Le président Jean Maurin au cours de son allocution.*

*En bas à droite : De gauche à droite : A.-R. Hardy, J. Maurin, Président de la S.A.B.F., R. Connan, J. Geysant, F. Casiot, Conservateur de la Bibliothèque Forney, Pascal Gallois, directeur du Conservatoire du Centre de Paris, Lionel Surin, professeur de cor, organisateur du concert, M.-F. Maurin, Sébastien Limouzy, chef de cabinet du maire du 4<sup>e</sup>, A.-C. Lelieur, B. Bonneau, ami du Conservatoire, Jacques Larre, responsable des relations extérieures du Conservatoire.*

par **Alain-René Hardy**

1

Le secteur des métiers d'art (auquel, en tant que partie intégrante de la création artistique, la Bibliothèque Forney porte un intérêt soutenu) se structure très activement depuis plusieurs décennies. Le dynamisme de plusieurs regroupements avait déjà permis en 2003 d'aboutir à la reconnaissance officielle de la particularité de ces activités à caractère artisanal qui occupent 59 000 professionnels exerçant l'un des 217 métiers d'art administrativement recensés et définis par «une activité nécessitant un apport artistique et se caractérisant par la maîtrise de gestes et de techniques longs et complexes à acquérir, en vue du travail de la matière», avancée suivie en juin 2010 de la création de l'**Institut National des Métiers d'Art** (I.N.M.A.) chapeauté par trois ministères de tutelle. Parmi les plus notables de ses actions, l'Institut a mis sur pied les **Journées européennes des métiers d'art** dont la dernière édition, début avril, a pris une dimension beaucoup trop gigantesque pour que nous puissions en rendre compte : plus de 5000 événements en France, 2500 ateliers ouverts (200 à Paris; 600 en IDF) et 60 circuits proposés; une manifestation très médiatique, bien soutenue par

les ministères, qui en plus s'est déroulée simultanément dans la plupart des pays européens. La naissance de l'I.N.M.A. fut suivie en février 2012 de la fondation de l'Union nationale des métiers d'art, syndicat se donnant pour mission de représenter les professionnels auprès des pouvoirs publics. Enfin, tout récemment, le Sénat a entériné officiellement l'existence du secteur des métiers d'art (qui relèvent désormais conjointement des ministères chargés de l'Artisanat et de la Culture), par le vote de l'article 20 de la loi «Artisanat, commerce et très petites entreprises».

**Ateliers d'art de France** ([www.metiersdart.com](http://www.metiersdart.com)), quant à lui, est un organisme professionnel existant depuis plus de vingt ans, qui regroupe 6000 artisans et ateliers avec pour objectif déclaré de «représenter, défendre et valoriser le secteur des métiers d'art»; très active, cette association a successivement mis sur pied des salons (*Maison et Objet*, salon du patrimoine culturel, salon des créateurs et dernièrement la biennale *Révélation*, tenue au Grand Palais), des concours (Ateliers d'art de France, Jeunes Créateurs), puis en 2011 la Fondation Ateliers d'art de France (sous l'égide du Patrimoine) qui décerne bourses et subventions. C'est elle qui est à l'origine du *Circuit Céramique* de 2010 et du *Circuit Bijoux* de l'année dernière dont la bibliothèque a été partie prenante avec son exposition. Son magazine bimensuel, né en 1995, peut se consulter à Forney (cote LH35) qui en conserve la collection complète. Mais son initiative qui nous



2

intéresse le plus ici est la création en 1998 du *Festival (biennal) du film sur les métiers d'art* ; initialement consacré au travail de la terre, puis du verre celui-ci, en même temps qu'il s'est ouvert à la participation internationale, vient de s'élargir à tous les métiers d'art pour sa 9<sup>e</sup> édition, qui s'est déroulée en mars dernier au *Corum*, Palais des congrès de Montpellier. *«L'objectif de ce festival unique est de contribuer à développer la création et la diffusion de films issus du monde entier. Il stimule ainsi les échanges culturels et sensibilise le grand public à l'univers particulier, parfois mystérieux, des métiers d'art. Pour sa 9<sup>e</sup> édition, le festival propose une programmation riche d'une trentaine de films. Huit thématiques seront traitées : la transmission, la création contemporaine, les savoir-faire traditionnels dans le monde, les portraits d'artisans, les femmes dans les métiers d'art, l'histoire de l'art, le patrimoine et la politique. C'est aussi la diversité des matières qui sera célébrée : verre, céramique, textile, papier, métal, cuir et bois. La diversité des genres cinématographiques vient clôturer ce triptyque : des documentaires principalement mais aussi des fictions, des films expérimentaux ou encore des films d'animation prouveront l'intérêt des réalisateurs pour les métiers d'art et la création».* (Extraits de dossiers de presse).

Parmi les presque 200 présélectionnés, 23 films (plus 9 hors compétition) en provenance de huit pays différents qui évoquaient le travail de matériaux très divers, ont été retenus pour être présentés lors du festival. A l'issue de la manifestation suivie par 1500 festivaliers, un jury



3

composé de praticiens du cinéma et de la création (parmi lesquels les maîtres d'art Antoine Leperlier et Lison de Caunes sont bien connus à la Bibliothèque Forney) et présidé par Denis Chevallier, conservateur général au MuCEM, a décerné cinq prix (détails des films en compétition et du palmarès sur [www.fifma.com](http://www.fifma.com)).

Le conseil de la S.A.B.F. a tenu à **apporter** dans son bulletin **son entier soutien à toutes ces mesures en faveur des métiers d'art**, de la reconnaissance de leur spécificité, et notamment de leur caractère créatif; également attirer l'attention de nos adhérents sur les organisations nouvelles (corporatiste, syndicale et gouvernementale) du métier, et tout particulièrement sur ce précieux festival du film auquel nous souhaitons un grand développement mérité dans les années futures.



4

*Merci à Anne-Victoire de Saint Phalle, communicatrice des Ateliers d'art de France, pour m'avoir transmis l'information nécessaire à la rédaction de cet article.*

- 
1. *Affiche du 9<sup>e</sup> Festival international du film des métiers d'art*
  2. *La salle du Corum pendant le festival*  
Photo © Proevent
  3. *Extrait de «Reinoud, Mon Sculpteur» de Blaise D'Haese (Prix Contemporain et Prix du public)*
  4. *Extrait de «The wooden people» de Victor Asliuk (Grand Prix «Ateliers d'art de France»)*
-

## VISITE DE LA CHOCOLATERIE GIRARD

4 rue des Archives Paris 4<sup>e</sup>texte & photos : **Isabelle Le Bris**

Pour nous faire découvrir son travail d'artisan chocolatier, M. Denis Girard nous avait donné rendez-vous ce 23 janvier dernier à son atelier. Car c'est là que se préparent les bouchées et les tablettes en vente dans la boutique. Dès notre arrivée, nous avons été mis rapidement dans l'ambiance de la gourmandise, par la distribution d'un chocolat chaud et bien crémeux servi devant la fontaine de chocolat installée sur le comptoir

C'est Pauline Girard, qui nous a reçus et guidés dans son atelier. Exposant en préambule les étapes principales de la fabrication du chocolat, elle nous expliqua que le cacao est produit à partir de la fève du cacaoyer, arbre de régions tropicales. Ces fèves sont contenues dans un fruit de forme allongée, la cabosse. Récoltées, égrainées et placées dans des bacs, elles sont recouvertes de feuilles de bananier pendant plusieurs jours et brassées jusqu'à la fermentation. Puis, elles sont séchées, concassées, ensachées avant d'être expédiées en Europe (ou ailleurs) pour la torréfaction, après quoi, la chocolaterie se charge du traitement final, de la ganache, de l'ajout de parfums divers.

Nous avons assisté à l'enrobage d'orangettes que nous avons eu le plaisir de déguster, et, dans une salle où les confiseries de Pâques se préparaient déjà, un jeune technicien nous a montré comment se confectionne une grande pièce de chocolat, et, évoquant son parcours professionnel, nous a confié sa satisfaction d'œuvrer dans une chocolaterie artisanale, et non industrielle. Nous avons pu aussi découvrir quelques machines spécifiques comme l'enrobeuse ou la guitare.

Et, comme, évidemment notre gourmandise avait été soumise à tentation, nous avons acheté de quoi la satisfaire après avoir parcouru les quelques mètres qui séparent l'atelier de la boutique.

*La boutique des tentations**Cabosses, fèves et plateaux de pastilles de chocolat***PROGRAMME DES PROCHAINES VISITES**

Le 11 mars, s'est déroulée la visite de l'atelier de laque traditionnelle de M. Lee situé au faubourg St Antoine; la surabondance de matière nous oblige à en repousser le compte rendu au bulletin suivant.

Le 13 mai, a eu lieu la visite de l'atelier de l'ébéniste d'art, Jérôme Cordié, créateur de la ligne de mobilier Aisthesis, situé au «Viaduc des Arts» de l'avenue Daumesnil à Paris dont nous rendrons compte dans notre prochain numéro.

Dans l'immédiat, nous vous proposons de participer à la

**VISITE DE L'ATELIER DE LUTHERIE-VENTS.**

**LE SAMEDI 14 JUIN 2014 À 14 H. 30 ET À 16 H.**

6 rue Charlot. 75003 Paris. M° Arts et métiers.

2 groupes de 6 participants maximum vu l'exiguïté de l'atelier (participation impérative si inscription).

M. Guy Collin, expert renommé, nous accueillera dans son atelier où il effectue des restaurations **d'instruments à vent**. Il consacre son activité aux instruments hauts de gamme et vous serez surpris de l'ingéniosité dont il fait preuve pour créer des outillages spécifiques adaptés à leur réparation.

Veuillez vous inscrire auprès d'Isabelle Le Bris, par tél : 01 30 43 51 31 ou par courriel: [isabellelebris2@numericable.fr](mailto:isabellelebris2@numericable.fr).

La participation aux frais de 10 € sera à régler sur place.

**PRÉVISIONS ET PROJETS**

En septembre, à une date à déterminer, Patrick Maury et Chantal Duclert nous recevront dans leur atelier de la rue Saint-Sabin, **spécialisé (de père en fils) dans la dorure à la feuille** (restauration, décoration et création).

Dans le courant du 3<sup>ème</sup> trimestre également, est à l'étude la visite de **l'atelier des décors du théâtre de l'Odéon**.

**Vous trouverez les informations mises à jour au fur et à mesure sur notre site [www.sabf.fr](http://www.sabf.fr) à la rubrique Amis Forney / Visites programmées.**

# LA MAISON des COMPAGNONS DU DEVOIR

texte & photos : **Isabelle Le Bris**

*Les Amis de Forney ont été accueillis le mardi 18 février à 11 h. à la maison des Compagnons du Devoir par M. Thomas, son jeune prévôt dynamique et volontaire.*

**Cette association historique, ancienne de huit siècles, a su au fil du temps prendre une place majeure dans la formation professionnelle des jeunes gens et des jeunes filles en quête d'un parcours d'apprentissage de qualité.** Sa vocation est d'être à l'écoute des évolutions sociales et économiques; c'est pourquoi elle tient à maintenir l'équilibre entre la modernité et la tradition.

Le compagnonnage est connu par le Tour de France que les artisans effectuaient à l'époque de la construction des cathédrales, et dont la tradition ne se perpétue que grâce aux efforts de telles associations. Aujourd'hui, chaque étudiant entreprend un voyage en France ou à l'étranger qui lui permet de compléter sa formation et de connaître son potentiel.

Le parcours personnel du Prévôt de Paris, qui gère la vie professionnelle de 200 personnes, résume la volonté dynamique de l'association qui l'a accompagné dans ses projets. A 19 ans, en effet, après un bac littéraire avec l'option musique, offrant peu de débouchés, Janny Thomas décida d'apprendre un métier manuel correspondant à ses goûts: la menuiserie. Il dut recommencer son cursus pour passer un C.A.P. et alla en Angleterre pour son voyage d'initiation.



*Chef-d'œuvre exposé dans le hall: Charpente miniature*



*Chef-d'œuvre exposé: escalier en pierre à double hélice*

Après avoir travaillé dans plusieurs entreprises, il est devenu chef d'atelier à 25 ans, puis trois ans plus tard Prévôt de la maison de Paris; à présent, la gestion a pris la place de la menuiserie.

Après sa présentation et ses explications, le prévôt nous fit visiter le bâtiment où vivent et étudient 130 compagnons et où sont exposés quelques chefs-d'œuvre qui témoignent de l'acquisition de la maîtrise de leur métier; puis, nous avons découvert certaines parties extérieures attenant à l'église Saint Gervais.

Après un agréable déjeuner (excellent et économique) dans la belle salle à manger, la pièce la plus conviviale de la maison, un moment de flânerie dans la librairie spécialisée du compagnonnage clôtura notre visite.

## MAISON DES COMPAGNONS DU DEVOIR

1 place St Gervais, Paris, 75001

Tél. : 01 48 87 38 69

[www.compagnons-du-devoir.com](http://www.compagnons-du-devoir.com)

[compagnonsparis@compagnons-du-devoir.com](mailto:compagnonsparis@compagnons-du-devoir.com)

# 1925, QUAND L'ART DÉCO SÉDUIT LE MONDE

Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Palais de Chaillot, Paris. octobre 2013 - mars 2014

par **Isabelle Le Bris**

*Le 15 janvier 2014, les Amis de la Bibliothèque Forney se sont retrouvés dans l'agréable cafétéria installée au fond du vaste hall du Palais de Chaillot, baptisée «Café Carlu» d'après le nom de l'un de ses architectes (magnifique vue sur le Champ de Mars et la Tour Eiffel), pour une visite sous la conduite d'Alain-René Hardy, qui avait activement participé à la préparation de cette exposition.*



*Le hall de la Cité de l'architecture avec une Bugatti d'époque devant la gigantesque toile de J. Dupas célébrant les vins de Bordeaux  
(© photo Capa/ G. Bergeret)*

le meuble *Élysée* de Ruhlmann (prêté par le Mobilier national), plaqué de loupe d'amboine et de résille d'ivoire, à la fois luxueux et mesuré. **Les grands magasins s'étaient mis eux aussi à créer leur propre ligne de décoration.** Les vitrines installées dans cette section nous ont permis de découvrir des statuettes dessinées pour le Printemps par l'Atelier Primavera (notamment un bas-relief en craquelé,



*Reconstitution de l'atelier du peintre Tamara de Lempicka; au premier plan : fauteuil de L. Sognot (© photo Capa/ G. Bergeret)*

**Nous avons eu l'honneur d'être accueillis par le commissaire de l'exposition, M. Emmanuel Bréon,** conservateur en chef de la Cité et grand connaisseur de l'Art Déco. Il a commenté pour nous la gigantesque toile de Jean Dupas (commandée pour la décoration de la tour de Bordeaux de l'exposition de 1925) qui dominait le hall, devant laquelle était exposée un symbole de vitesse et de modernité de l'époque, une Bugatti Type 40.

Construit pour l'exposition de 1937, à la place de l'ancien Palais du Trocadéro, le Palais de Chaillot, en a gardé l'ossature, y compris les fermes métalliques supportant la verrière que M. Hardy nous a fait remarquer avant de nous diriger vers l'exposition.

Cette dernière, implantée dans une aile du Palais, mettait l'accent sur le mouvement créatif dont l'essor de l'industrie et des transports fut le moteur. L'image de la femme conquérante l'accompagna aussi dans un foisonnement audacieux, empreint de luxe et de confort, comme objets et documents exposés, principalement sur la mode, l'illustraient abondamment.

**C'était le temps de la modernité: voiture, avion, sport, cinéma, architecture...** En témoignaient de nombreuses pièces décoratives façonnées par la manufacture de Sèvres, tel que *La joueuse de luth* en biscuit de Joël et Jan Martel, et des meubles monumentaux destinés à l'élite, comme

*Les coursiers*, fabriqué à Ste Radegonde), et des créations de l'Atelier Pomone du Bon Marché, de La Maîtrise des galeries Lafayette et du Studium-Louvre.

**La seconde partie de l'exposition,** après la rotonde de Ruhlmann, **était entièrement consacrée à l'architecture Art Déco et moderniste** : maquettes, écrans multimédias, nombreux dessins et photos constituaient une présentation passionnante pour les néophytes, d'autant plus originale que pour la première fois l'attention était attirée sur l'influence et la diffusion de cette architecture à l'étranger (Brésil, Japon) et dans les colonies de l'époque.

**Un bon moment de dépaysement dans une époque dynamique, inventive, mais ... révolue.**



*Vue de la section consacrée à l'architecture (photo A.R.Hardy)*

## LES MOTS EN QUÊTE D'IMAGES



Cette exposition d'une nature, il faut bien le reconnaître, assez particulière pour les murs de Forney (ni illustration, ni arts décoratifs), a cependant drainé un nombre de visiteurs assez important avec ses 3000 entrées. Beaucoup ont marqué leur enthousiasme dans le livre d'or («Que de délicatesse dans le choix des mots et d'adresse pour nous en révéler le sens caché.» «Magnifique! Super! Jamais déçus chez vous»), néanmoins des critiques, parfois acerbes, s'y sont aussi exprimées : «Des formules hasardeuses ou tirées par les cheveux d'une pseudo philosophico poésie pénible... qui n'ajoutent rien aux illustrations.» «Pour la poésie, l'à propos, on est loin de Prévert! Pour les calembours, on est loin de Alphonse Allais! De très «beaux livres» pour un contenu décevant.»

Dans la mesure où notre précédent bulletin l'avait annoncée sur une double page assortie de nombreuses illustrations, il nous a paru qu'un compte rendu détaillé serait complètement superflu. Nous avons de loin préféré demander à Vincent Pachès, —non seulement initiateur et commissaire de cette manifestation, mais l'auteur aussi de tous les textes accompagnant ces images, de nous faire part de son expérience et de son vécu au cours de cette exposition et de nous livrer le bilan qu'il en tire. **Il a en outre composé avec son complice Josse Goffin une vignette originale en exclusivité pour notre bulletin.** La rédaction les remercie très sincèrement de leurs contributions gracieuses.

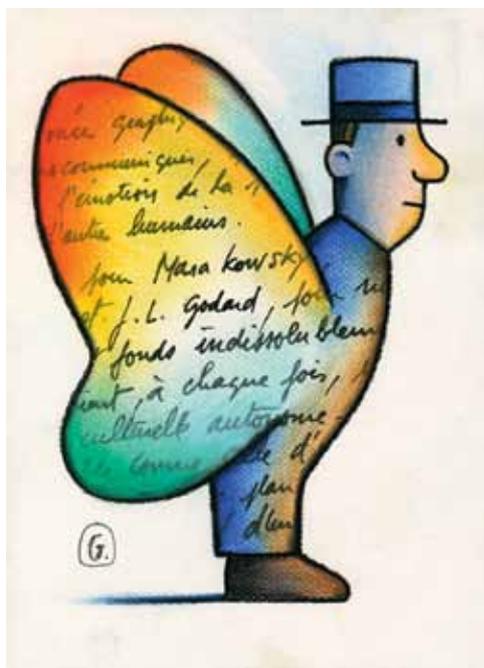
## La Bibliothèque Forney Un lieu si obstinément précieux

L'exposition *Les mots en quête d'images* a séjourné près de dix semaines à la Bibliothèque Forney. Un privilège à n'en point douter, une consécration assurément. Mais au-delà de cette présence, il y a eu avec cet éclatant Hôtel de Sens une complicité de tous les instants.

Habiter ce lieu n'est pas anodin, et je puis affirmer pour l'avoir arpenté maintes et maintes fois que mes mots ainsi que les images qui les accompagnaient y ont trouvé un écho magique. Ils ont redoublé de poésie, d'impertinence, de tendresse. Ils se sont dédoublés, laissant bruiser dans le regard du visiteur son propre inconscient.

Le sens flottait partout, à partager, à s'enivrer. Combien de mots et d'images furent immortalisés en photos de téléphone portable !

Il est rare qu'un lieu et des œuvres s'habillent mutuellement : *Tu es ce que j'ai toujours désiré être et je suis là où j'ai toujours rêvé d'être.* De ce destin inéluctable, tout semblait être écrit. Par avance, de cette avance point de recul mais un enchantement immédiat à poursuivre coûte que coûte ce chemin sur lequel je fus accompagné par l'ensemble du personnel de la Bibliothèque Forney et de Paris-Bibliothèque que je remercie chaleureusement. Avec Frédéric Casiot, Conservateur général, notre



connivence s'est renforcée et j'ai pu mesurer combien il est un formidable défenseur de la création.

Je voudrais pour conclure vous rapporter cette rencontre. Les étudiants étrangers de «Sciences-Po Paris» ont visité l'exposition accompagnés de leurs professeurs de français. Devant leur enthousiasme, consigne leur a été donnée d'écrire chacun trois textes à la façon «Vincent Pachès». Ces trente étudiants, qui de fait venaient de la planète entière, ont souhaité me rencontrer et m'offrir leurs quatre-vingt-

dix textes. Des travaux d'une exceptionnelle pertinence. Quatre heures d'échanges d'une grande intelligence et d'une rare générosité.

Ce fut un bel hommage à ma modeste personne, mais surtout un immense hommage à la langue française.

Forney fut donc le théâtre de ces rencontres improbables avec le risque de se perdre dans les mots, de se découvrir dans les images.

Forney a autorisé ce pari risqué. Elle suscite cette beauté et demeure ce lieu si obstinément précieux.

**Vincent Pachès**

*En haut : Vincent Pachès présentant son exposition aux participants de l'assemblée générale de la S.A.B.F. (Photo D.R.)*

*Au centre : «Papillon». Composition originale de V. Pachès et Josse Goffin pour la S.A.B.F.*

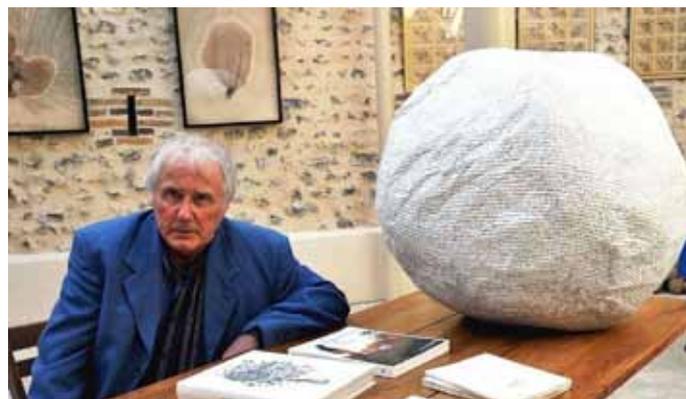
par **Frédéric Casiot**

Nos expositions et actions culturelles du premier semestre 2014 ont été placées sous le sceau de la rencontre entre littérature et art. *Le Printemps des poètes* 2014 qui a labellisé notre première exposition “ Les mots en quête d’images ”, s’était inscrit “ Au coeur des arts ”.



Valérie Rouzeau

Nous avons programmé deux lectures de deux poètes vivants : **Jean-Luc Parant** et **Valérie Rouzeau**. Le premier dans le cadre de son exposition, la seconde parce qu’elle a écrit des textes à la fois pour les éditions de la Goulotte et pour Anne Slacik qui expose simultanément dans nos salles.



Jean-Luc Parant devant l’une de ses boules

## DES YEUX DE L’ARTISTE À L’ŒIL DU COLLECTIONNEUR. DE JEAN-LUC PARANT À FREDDY DENAËS

Exposition du 9 avril au 17 mai 2014.

Et toujours autour des lettres, nous participons cette année à la *Nuit de la littérature* organisée par le Ficep (Forum des instituts culturels étrangers à Paris). 18 instituts participent au projet Les œuvres littéraires sont lues par des comédiens français dans divers lieux parisiens du quartier du Marais. Ces lectures sont répétées toutes les heures, de 17 h. à minuit (avec une pause de 20 h. à 21 h.), en présence de l’auteur et/ou du traducteur. Elles durent une vingtaine de minutes et sont suivies par une rencontre avec le public. C’est ainsi que nous accueillons la lecture par la comédienne **Emilie Beauvais** du roman «**Arithmétique des dieux**» (2013), de l’auteure estonienne **Katrina Kalda** (qui publie chez Gallimard et écrit en français).



Katrina Kalda

La musique tient aussi une place particulière dans l’animation de ce semestre. Les expositions auront été accompagnées de trois lectures musicales (dont deux pour la Fête de la Musique) et d’un récital baroque et contemporain de contrebasse par Florentin Ginot. Sans compter le concert des Cuivres du Conservatoire du centre invités pour honorer le centième anniversaire de l’association.

Récit tout en œuvres et en preuves d’une amitié qui dure depuis plus de trente ans entre ces deux hommes, l’exposition *Des yeux de l’artiste à l’œil du collectionneur* réunit à la Bibliothèque Forney un choix de travaux rares et étonnants réalisés par l’artiste Jean-Luc Parant, florilège sélectionné parmi le très grand nombre d’œuvres appartenant à la collection Freddy Denaës.

*Des yeux de l’artiste à l’œil du collectionneur* est ainsi l’occasion de découvrir l’univers si singulier de Jean-Luc Parant en un riche parcours disséminé sur plus de trois décennies, sorte de rétrospective du travail de l’artiste d’une part, et de l’œuvre du collectionneur dans ses sélections particulières d’autre part, mais aussi mémoire ou trace de la relation instaurée entre un collectionneur et l’artiste sur lequel il a pu “ jeter son dévolu ”.

Freddy Denaës, en dévoilant au sein de la Bibliothèque Forney ses œuvres de Jean-Luc Parant, montre qu’il a fait vivre l’artiste (entre eux se sont instaurées des relations d’argent mais aussi d’échange), se souvient de ce qu’il aimait vingt ou trente ans plus tôt dans le travail du fabricant de boules et de textes sur les yeux, et nous dit à demi-mot qu’il a trouvé en cet artiste fort singulier un homme qui a réalisé une part de ses rêves.

De belles intuitions ou des hasards heureux, des choix toujours neufs et très particuliers apparaissent tour à tour dans les choix du collectionneur, nous révélant un parcours possible dans les méandres de l’œuvre de

Jean-Luc Parant. C'est finalement au spectateur que s'offre ce regard, bien loin d'être captif.

Un catalogue retraçant ce parcours tout en nuances est édité à l'occasion de cette exposition par les éditions de l'Œil, sous la direction de Freddy Denaës.

Le jeudi 24 avril, Jean-Luc Parant a fait une lecture particulièrement vibrante et émouvante de l'un des textes figurant dans le livre-catalogue. Une demi-heure d'une lecture incantatoire sans limite de souffle qui restera dans notre mémoire.



*L'une des "bibliothèques" de Jean-Luc Parant*

## LA BIBLIOTHÈQUE FORNEY INVITE LES ÉDITIONS DE LA GOULOTTE À FÊTER LEURS 20 ANS.

**Exposition du 17 avril au 12 juillet 2014.**

Cette exposition a l'originalité de se présenter à la fois dans la première salle d'expositions et dans l'escalier de la salle de lecture et dans celle-ci. Une manière d'associer deux publics et deux pratiques qui souvent s'ignorent.

Le livre d'artiste est avant tout un livre de dialogue qui naît d'une rencontre rendue sensible au fil des pages entre un écrivain et un artiste : d'où un texte dense, de poésie souvent, accompagné par des images qui lui offrent une résonance singulière. C'est de création contemporaine qu'il s'agit et les plus grands auteurs comme les plus grands peintres ont participé à ces entreprises.

Deux peintres, Claude Stassart-Springer\* et Jean-Marie Queneau\*, parcourent depuis vingt-ans cette aventure artistique et éditoriale avec les Éditions de la Goulotte qu'ils ont créées.



*Les deux artistes dans l'atelier de Vézelay*

Les éditions de la Goulotte sont installées à Vézelay depuis leur création. Elles ont une place originale parmi les éditeurs de livres d'artiste, leurs ouvrages sont immédiatement reconnaissables car les Editions de la Goulotte ont imposé leur style. D'abord par la qualité de leur catalogue de textes littéraires, tous inédits, et par l'usage plutôt rare de la linogravure. Claude Stassart-Springer grave elle-même les illustrations et les textes des ouvrages, ce qui l'a poussée à concevoir un alphabet propre, ramassé et souple à la fois qui allie une force dense à beaucoup d'élégance. Et cette "typographie" originale donne "à la lettre" à la reproduction du texte une fluidité et une beauté graphique en harmonie avec les illustrations.

Les éditions de la Goulotte contribuent d'une manière originale à la fois à la création contemporaine et au maintien de la tradition du livre. Hors de toute mode, ils font vivre avec passion un livre de qualité. La conception et la fabrication des livres de la Goulotte, grâce à cette exigence, sont plus proches de l'art des imprimeurs - éditeurs des premiers siècles du livre, (voire des enlumineurs pour certains tirages de tête aquarellés) que de la production éphémère. Ce sont des livres où la liberté de la forme rejoint celle de l'expression. Des livres nécessaires. Réfléchis, élaborés, stimulants. Des points de rencontre et des objets de transmission. (d'après un texte de Geneviève Peigné)



Je comme de Valérie Rouzeau

\***JEAN-MARIE QUENEAU**, né à Paris, est peintre. Il a suivi les cours de l'École Paul Colin, le célèbre affichiste; il a travaillé à la Cinémathèque du temps d'Henri Langlois. Grand lecteur, expert en librairies et bouquinistes parisiens. Fils de Raymond Queneau, il a édité des inédits du grand écrivain à la Goulotte.

\***CLAUDE STASSART-SPRINGER**, née à Auxerre, a fait l'École des Beaux Arts de Beaune, de Dijon et de Paris; elle est peintre et dessine au pastel sec. En parallèle au travail d'édition, l'un et l'autre continuent à peindre et à dessiner.

## EXCEPTÉ PEUT-ÊTRE UNE CONSTELLATION. ANNE SLACIK, PEINTURES ET LIVRES PEINTS.

Exposition du 23 mai au 12 juillet 2014.



Présentation des livres manuscrits-peints d'Anne Slacik

Anne Slacik, artiste contemporaine travaillant à Saint-Denis, a réalisé une importante œuvre peinte, dont beaucoup de tableaux de grand format, et a créé avec passion de très nombreux livres d'artistes, accompagnant de nombreux poètes contemporains, dans cette forme riche et originale de création plastique. L'exposition présente ces deux facettes de la création d'Anne Slacik, mêlant peintures et livres, sous le sceau de la poésie.

La couleur est au cœur de son cheminement, utilisée dans sa fluidité sur des toiles de grand format, peinte sur les livres et les manuscrits peints, comme un va et vient possible entre la peinture et le livre, entre la peinture et

la poésie. De nombreuses rencontres et amitiés avec les poètes comme Bernard Noël, Jean-Pierre Faye, Claude Royet-Journoud, Michel Butor, Jacques Demarcq, JG Cosculluela, Gaston Puel, Bernard Chambaz, Adonis... ont donné naissance à des textes, à des livres dans le domaine de l'édition, à une collection de livres manuscrits-peints.

Pour la première fois est installée la totalité des 130 livres manuscrits-peints réalisés entre 1989 et 2008 avec 130 poètes. Sur le manuscrit du poème, souvent inédit, Anne Slacik a réalisée un travail de peintre. Ces livres dépliés sont présentés sous forme de kakemonos pendus depuis le plafond.

En vis à vis, sur les murs sont présentés les emboîtages des livres également peints.

L'exposition présente également sous vitrines un ensemble de livres peints, souvent de grands formats, constituant un des très beaux ensembles de l'édition de bibliophilie contemporaine.

Certains ont rejoint la collection de livres d'artistes de la bibliothèque Forney et de la bibliothèque Marguerite Durand qui s'associe à ce projet.

Enfin, Anne Slacik présente sur les cimaises des grands tableaux inspirés en partie par la poésie de Stéphane Mallarmé, d'André du Bouchet, de Jean-Pierre Faye et de Pierre Reverdy.

Une dizaine de vitrines montre les livres d'artistes inspirés par ces mêmes poètes et bien d'autres.

En même temps, Anne Slacik présente à la Galerie Routes, 53 rue de Seine dans le VI<sup>e</sup>, **Pourpres, peintures 1998 – 2014**. La galerie s'est offerte pour relayer l'information sur notre propre exposition.



Ketzsakallu, poème manuscrit de Valérie Rouzeau, peinture d'Anne Slacik

### La suite

Sept lieux d'expositions dans les Yvelines dont le musée de Port Royal des Champs se sont réunis pour présenter en 2015 différents aspects du travail d'Anne Slacik. A cette occasion une monographie paraîtra aux éditions Somogy.

# ROSSO FIORENTINO

Le Mariage de la Vierge, 1523

par **Jeannine Geysant**



L'occasion de la restauration de ce très grand retable (huile sur bois 325 × 250 cm) qui orne depuis sa création une chapelle de la basilique San Lorenzo de Florence et grâce aux bonnes relations italo-françaises, *Le mariage de la Vierge* a été exposé en

février dernier sur l'estrade du ravissant petit théâtre sicilien de l'hôtel de la Rochefoucauld-Doudeauville, siège de l'ambassade d'Italie, 51 rue de Varenne, Paris 7<sup>e</sup>.

Ce tableau a été peint en 1523 par **Rosso Fiorentino** (1494-1540), un des grands artistes de la Renaissance italienne, avant son séjour en France où, après Léonard de Vinci, il fut appelé en 1530 par François 1<sup>er</sup>, grand admirateur de l'art italien. Notre monarque confia à Rosso la décoration du château de Fontainebleau dont la Grande Galerie que l'on peut admirer de nos jours. Initiateur du courant maniériste de la Renaissance, Rosso est considéré comme le créateur de la première école de Fontainebleau.

**L'artiste présente dans une perspective montante, la Vierge et Joseph devant le prêtre au sommet de marches;**

Joseph apparaît sous les traits d'un jeune homme ce qui est tout à fait inhabituel, la Vierge au visage gracieux est vêtue d'une robe bleue brillante. Parmi les nombreux personnages qui assistent à la scène, on reconnaît par leurs attributs, sainte Apolline aux tenailles qu'elle tient dans la main et le dominicain saint Vincent Ferrier aux flammes surmontant son crâne. Derrière une vieille femme qui représente peut-être sainte Anne, une jeune fille vue de dos, à la chevelure ornée de perles et à la jupe vert acide, serre un jeune enfant dans ses bras, dans un mouvement plein de tendresse. Cette scène aux couleurs vives et lumineuses nous offre une vision délicate et empreinte de poésie d'une cérémonie nuptiale.



La **restauration** a été conduite par une équipe de l'*Istituto Superiore per il Restauro e la Conservazione* de Rome durant trois années. Le support bois a subi d'abord un traitement par anoxie (privation d'oxygène) pour détruire les insectes xylophages puis le vernis jauni a été aminci et les retouches anciennes supprimées. Les couleurs ont ainsi retrouvé toute leur vivacité.

**L'exposition de ce retable a permis la visite des salons richement décorés de cet hôtel** de la Rochefoucauld-Doudeauville construit en 1732 par Jean-Sylvain Cartaud. Quand l'ambassade d'Italie s'y est installée dans les années 1930, l'hôtel était vide. Il fut réaménagé et décoré grâce aux efforts de l'ambassadeur d'Italie

d'alors, Vittorio Cerruti en poste de 1935 à 1937 et au savoir-faire d'un extraordinaire antiquaire d'origine munichoise, Adolphe Loewi (1888-1979), grand spécialiste des antiquités vénitiennes. Le salon chinois fut imaginé dans l'esprit des riches demeures turinoises du XVIII<sup>e</sup> s. et constitué d'un mélange de chinoiseries d'époque et d'éléments décoratifs. Un petit théâtre sicilien du XVIII<sup>e</sup> s., venant du palais Butera de Palerme, y fut également réinstallé sur la scène duquel le retable de Rosso était magnifiquement en valeur. Le grand salon, orné des boiseries de l'ancien château de Bercy détruit en 1861, abrite un globe terrestre italien du XVII<sup>e</sup> s.; il avait été aménagé durant l'exposition pour présenter la muséographie du tableau et les explications

du travail de restauration qui lui ont rendu tout son éclat.

**L'ambassade d'Italie peut être visitée durant les Journées du patrimoine** et lors de futures expositions temporaires; le retable de Rosso Fiorentino aura alors regagné la basilique San Lorenzo de Florence et sa chapelle Ginori dédiée à Marie et à Joseph, permettant aux jeunes mariées florentines de faire bénir leur alliance devant cet autel, perpétuant ainsi une tradition ancienne.

# RAW VISION

par **A.-R. Hardy**



1

Pour qui apprécie la perfection formelle de la peinture académique, – les grandes célébrations historiques de Gérôme, les allégories mythologiques de Bouguereau ou les idylles pastorales de Puvis de Chavanne, l'exposition présentée à la Halle Saint-Pierre, au pied du Sacré-Cœur, sera **un véritable électrochoc ou... une révélation**. Ce n'est que dans ce haut lieu de l'art brut qu'est devenu en presque trente ans ce bâtiment industriel réhabilité à des fins d'animation culturelle, qu'un tel hommage aux efforts persévérants de la revue *Raw Vision* (collection complète consultable à Forney, sous la cote BE6) pouvait trouver place.



4

«Fondée en 1989, cette revue anglo-saxonne, basée à Londres, va être la première à défendre la création populaire hors-normes et à lui donner une dimension internationale. A la fin des années 80, grâce à la constitution de collections privées et la tenue d'expositions pionnières, l'art brut était sorti de la confidentialité qui entourait les premières prospections de Dubuffet. Mais le dynamisme de son petit réseau de passionnés était sans commune mesure avec l'effervescence qui accompagne aujourd'hui sa reconnaissance publique, médiatique et institutionnelle. Le rôle catalyseur et fédérateur de *Raw Vision* fut essentiel.» (M. Lusardy, commissaire de l'exposition).



3

La Halle Saint-Pierre avait d'ailleurs consacré deux passionnantes expositions à la revue analogue *Hey* publiée en France depuis 2010 (collection à Forney sous la cote BC70). Contrairement à une idée assez répandue, les formes originales, dues à des créateurs atypiques, dénués de formation artistique et évoluant hors des circuits institutionnels de propagation, ne sont pas nées d'hier. De fait, ce courant, souterrain, des inspirés de l'art, date de



2

plus d'un siècle, et a reçu au cours de l'entre-deux-guerres, parallèlement à la découverte de l'art pariétal préhistorique, une reconnaissance indiscutée grâce à Braque, Breton, Delaunay, grâce surtout au marchand Wilhelm Uhde, inventeur de Séraphine de Senlis, dont l'exposition des *Primitifs modernes* (Paris, 1932) jouera un rôle prépondérant. La voie ainsi ouverte, les initiatives de J. Dubuffet, pionnier et référence en la matière, aboutiront après guerre à la consécration de l'Art brut (et de Gaston Chaissac dans la foulée). Et, de nos jours, le Palais idéal du facteur Cheval draine des visiteurs du monde entier, et les toiles du douanier Rousseau, sacré par les surréalistes, figurent dans les plus grands musées. Il est devenu dès lors admis par tous que la spontanéité peut transcender l'éducation, l'inspiration compenser l'absence de formation, la sensibilité surpasser la technique, comme cette exposition en apporte la preuve.

Sans compter les architectures fantastiques, projetées sur plusieurs écrans, ce sont plusieurs centaines de créations qui sont proposées ici à notre découverte. Toutes constituent indiscutablement **un monde en soi, fermé sur sa propre cohérence** et donnent à voir les obsessions, les motivations et les règles implicites qui s'imposent à leurs auteurs. Qu'ils

soient portugais, anglais ou américains (comme beaucoup), pakistanaïis, suisses, tchèques, japonais ou français (comme quelques-uns), pratiquement tous sont des **sinistrés de la vie**, issus de milieux sociaux défavorisés et/ou appartenant à des minorités ethniques, souvent infirmes de naissance ou par accident, autistes, psychotiques, voire schizophrènes, maintes fois délinquants ou toxicomanes. Ces caractéristiques,

—qui ne constituent nullement une étiologie, engendrent une marginalité extrême, et par suite un isolement, un enfermement non pas dans une forteresse vide, bien au contraire dans **un trop-plein psychique et sentimental insupportable**. Qu'ils s'expriment en deux (peinture, dessin, collage, photo...) ou trois dimensions (architecture, sculpture, assemblage...), à l'aide des matériaux les plus divers (bois, argile, tissus) parmi lesquels se remarque une prédilection pour les objets de récupération, gratuits et particulièrement propices à tout détournement, leur production s'avère profondément personnelle, exempte de références à toute

doxa artistique, et constitue pour eux une évidente délivrance; et, qu'ils soient athées ou religieusement illuminés ou même mystiques, elle extériorise concrètement leur vécu torturé en **des visions porteuses d'une charge émotionnelle démesurée**. Seule explication à ce qui, vu la violence de la représentation, doit s'interpréter comme un passage

à l'acte, incontestable agression qui prend le spectateur au dépourvu.

Pour mettre un peu d'ordre dans ce foisonnant panorama, le parcours, très libre, de cette riche exposition regroupe les réalisations de chacun : tableaux, dessins, constructions architectoniques, statuettes d'argile ou peintes, assemblages en bois patiné, si souvent réa-

lisées avec une méticulosité maniaque. Mais cette promenade au pays de la misère, de la souffrance mentale, du délire baroque est une épreuve dont on ne sort pas inchangé, car nombre de ces œuvres dictées par une urgence productrice emballée, ultime tentative de communiquer, ne manquent pas, soulevant des échos dans nos propres fantasmes, de raviver nos blessures les plus secrètes. Heureusement, il nous reste une échappatoire qui permet de ramener cet insaisissable inconnu à une mesure familière, car certaines de ces œuvres

montrent des similitudes indéniables avec les créations de peintres et de sculpteurs atypiques et singuliers, mais de plus grande acceptabilité, bien reconnus par la critique et

le marché, tels que V. Brauner, G. Papazoff et même M. Chagall (et comment ne pas évoquer ici le lointain précurseur William Blake), quand il ne s'agit pas de productions qu'on jurerait sorties directement des mains de Louise Nevelson ou de Séraphin Soudbinine.

Tant est fine, perméable, instable et impossible à localiser, la frontière entre la santé et la maladie mentale, entre l'art éduqué et ce qu'il est convenu maintenant de désigner du nom d'art brut.

Toutes ces reproductions sont sous © Halle Saint-Pierre. Nous remercions Romain Mangion du service de presse pour sa diligente assistance.



6



5



7

1. Sinishi Sawada. Sculpture en terre cuite; v. 2006
2. C.J. Pyle. Deep six. Stylo-bille et crayons de couleurs sur carton; 2010
3. Albert Loudon. Pastel sur papier. S.t., s.d.
4. Alex Grey. Bardo being. Huile sur bois; 2002
5. Joe Coleman. Portrait of Professor Mombooze-o. 1986  
Acrylique sur bois; avec zoom sur un détail du tableau
6. P. Verbena. Le pendu. Tableau en bois; 1976
7. Mose Tolliver. Acrylique sur contreplaqué. S.t., s.d.

**RAW VISION** (jusqu'au 22 août)

La Halle Saint Pierre 2 rue Ronsard. 75018 PARIS

Tél : 01 42 58 72 89 [www.hallesaintpiere.org](http://www.hallesaintpiere.org)

Tous les jours 10-18 h. Dim.: 11-18 h.

Tarif : 8 € Tarif réduit : 6,50 €

## LE MUSÉE DES COMMERCES D'AUTREFOIS

par A.-R. Hardy

photos © Pascal Robin



*C'est bientôt les vacances et beaucoup d'entre vous vont prendre la direction des plages de Charente ou de Vendée : St Gilles, Les Sables, Ré, Oléron, La Tremblade, Royan... autant de destinations de détente et de bien-être. Mais que faire les jours de pluie ou de satiété balnéaire? A Saintes, vous connaissez par cœur l'Abbaye aux Dames, la basilique St Eutrope, et les vestiges romains. Et à Rochefort, la Corderie royale n'a plus de secret pour vous. Heureusement, il reste un petit bijou, intime et passionnant, à découvrir : la maison de Pierre Loti, modèle de décoration cultivée de la fin du XIX<sup>e</sup> où se mêlent historicisme et inspiration mauresque, mais, hélas!, elle restera fermée encore quelques années pour rénovation. Quelle contrariété! Prévoyants, vous aviez emporté votre Guide vert, et vous voilà sauvés : en plein centre ville, l'original Musée des commerces d'autrefois s'offre à vous pour vous détendre, vous divertir, vous instruire, vous charmer, vous plaire... et vos petits-enfants ne le regretteront pas.*

Une fois passé le porche de la belle façade en pierre locale de l'ancien entrepôt commercial qui héberge, sur trois étages supportés par des colonnes de fonte, ce magnifique ensemble d'objets et d'ustensiles jadis communs, agréablement mis en situation et idéalement aménagé pour la présentation et la visite, commence un envoûtant voyage rétrospectif vers le passé. Pour un prix bien raisonnable, votre promenade enchantée va vous mener de la distillerie de cognac (au sous-sol) au bouif traditionnel au 2<sup>e</sup> étage, dont la boutique voisine celle du photographe, avec ses belles chambres en acajou, et d'une repasseuse qui n'a jamais connu l'électricité. On redescend pour faire ses courses à l'épicerie du village avant d'aller se faire couper les cheveux; surtout, ne pas oublier de passer à la pâtisserie pour commander les Saint-Honorés de demain midi. Et, après bien d'autres évocations (le boucher, la quincaillerie, le forgeron, la graineterie, le chapelier), toutes aussi réalistes qu'un décor de cinéma, de retour au rez-de-chaussée, après avoir acheté des coloriages aux enfants à la papeterie, atablez-vous au Café du Théâtre pour siroter une



Au Café du théâtre. «Garçon, une absinthe»



Le comptoir de l'épicerie



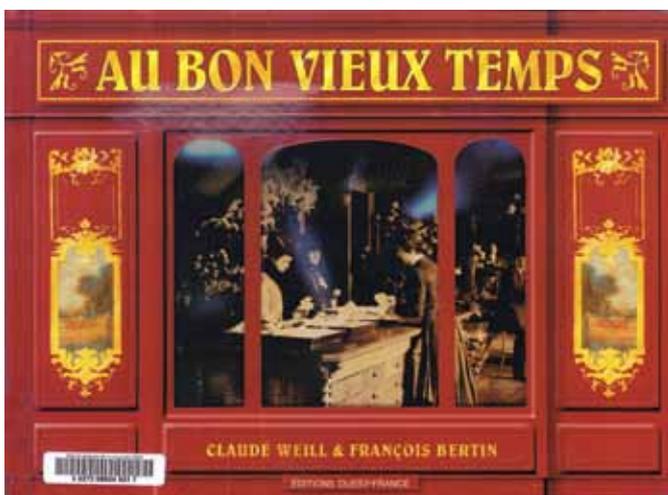
*Un coin de l'atelier du photographe*

absinthe. Si jamais ça vous rend malade, la pharmacie est juste à côté!

Ces reconstitutions criantes de vérité, meublées de comptoirs, de présentoirs et d'étagères, – voire d'aménagements complets, récupérés dans de vieilles boutiques en liquidation, abondamment garnis d'outils, d'ustensiles, d'une multitude d'objets anciens chinés sur les brocantes (sans oublier les nombreuses boîtes lithographiées, les tôles émaillées, les affiches et panneaux imprimés qui font de ce lieu un véritable conservatoire de la publicité), on les doit à un couple de passionnés à qui l'énergie, le courage et le goût n'ont pas fait défaut. Ouvert depuis 1990, et sans cesse amélioré, développé, complété, voire réparé (la tempête de 1999 avait détruit la verrière du bâtiment), le *Musée des commerces d'autrefois*, en même temps qu'il apporte la preuve que l'initiative privée est capable de créations d'ampleur et de grande qualité, vous offrira un nostalgique dépaysement au début du XX<sup>e</sup> siècle, et ravira les jeunes générations en leur représentant très concrètement un **mode de vie quotidien (sans télé, sans internet, sans portable)** dont ils n'ont pas la moindre idée. Quel moment délicieux !



*Chez le coiffeur*



*Notre Ami, Claude Weill, membre du conseil de notre association depuis de nombreuses années, est un grand connaisseur de l'art publicitaire auquel il a consacré beaucoup de recherches. Puisant dans ses abondantes collections, il a ainsi publié de nombreux ouvrages où la publicité est exploitée comme témoin de l'histoire matérielle (le téléphone, l'automobile) et sociale (les loisirs enfantins, les sports d'hiver). Il n'est pas étonnant qu'il se soit aussi laissé tenter par les commerces anciens et ait composé, en association avec François Bertin pour les photos, un délicieux petit livre intitulé **Au bon vieux temps** (éd. Ouest-France, 2006, 126 pages) dont l'iconographie lui a été en grande partie fournie par le musée de Rochefort où il est en vente.*

## MUSÉE DES COMMERCES D'AUTREFOIS

12 rue Lesson 17300 Rochefort

Tél : 05 46 83 91 50

www. museedescommerces.com

*Un tarif préférentiel est réservé aux adhérents de notre association sur présentation de leur carte ou de cet article*

## JUIN 1944. LE DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE

par **Jean Maurin**

avec la collaboration d'**Éliane Dufour** (B.F.)

**A** l'heure où vous lirez ces lignes, le 70<sup>e</sup> anniversaire du débarquement des Alliés en Normandie vient d'être célébré en grande pompe à Ouistreham sur la plage de Sword Beach en présence des chefs d'état de tous les pays qui participèrent à la seconde guerre mondiale; en présence aussi de nombreux vétérans américains du débarquement dont les plus jeunes ont aujourd'hui 88 ans.



2



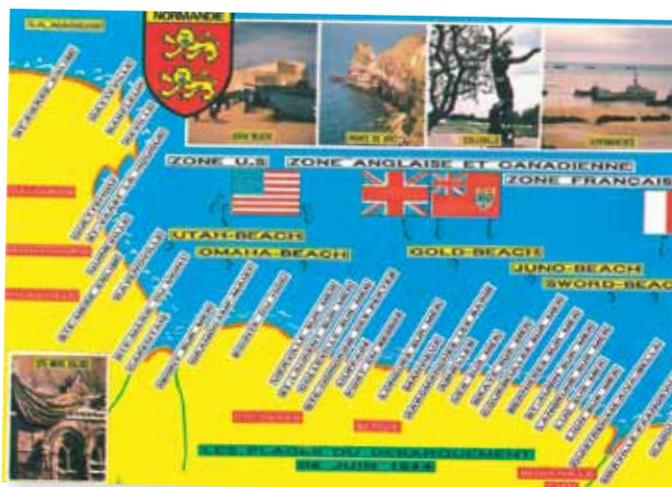
1



3

La bibliothèque Forney offre une documentation intéressante sur cet événement représenté par quelque 400 cartes postales d'époque. Elles nous montrent surtout les soldats américains, anglais et canadiens débarquant sous la mitraille des allemands solidement installés dans leurs blockhaus, mais aussi des villes ravagées par les bombardements.

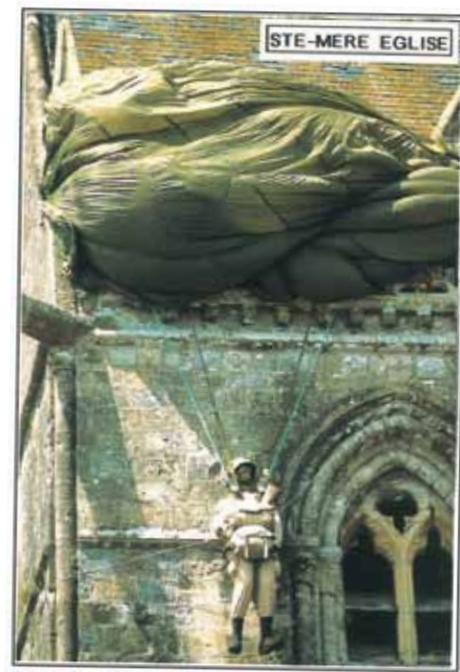
Dans ce riche ensemble, nous avons sélectionné les lieux les plus célèbres de la bataille : le pont de Bénouville, premier village libéré dans la nuit du 6 juin, Arromanches et son célèbre port artificiel amené d'Angleterre, Colleville sur mer, le cimetière américain où reposent 9 400 soldats.



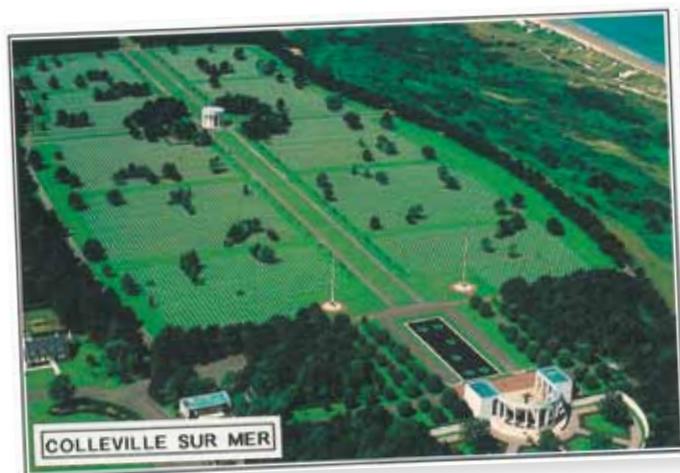
4



5



6



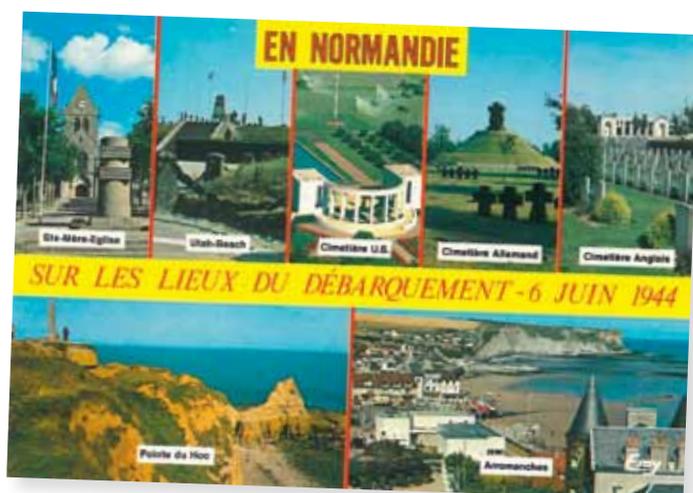
7

On trouve aussi beaucoup de vues de destructions et de villes sinistrées dans le tiroir consacré à ce thème ainsi que dans les tiroirs de classement par département et par commune : Caen, Le Havre, Saint Lô, Rouen, Lisieux, Falaise, etc.

L'histoire du conflit mondial en général est aussi illustrée par des séries de cartes sur la Résistance, les camps de concentration et de prisonniers, Oradour sur Glane et la libération de la France. Quelques cartes de fantaisie éclairent d'un sourire cette collection tragique.



8



9

1. Arromanches, le port artificiel
2. Bayeux, souvenir de la bataille de Normandie
3. Le soldat américain : le jour le plus long
4. Les plages du débarquement; 6 juin 1944
5. Arrivée des renforts alliés en Europe
6. Sainte -Mère Eglise et son clocher
7. Colleville sur Mer. Le cimetière américain
8. Souvenir du pont de Bénouville
9. Les plages du débarquement; 6 juin 1944

Toutes ces reproductions sont sous © Ville de Paris, Bibliothèque Forney.

CATALOGUES COMMERCIAUX LES CATALOGUES DE MEUBLES (1880-1940)

par **Reynald Connan**

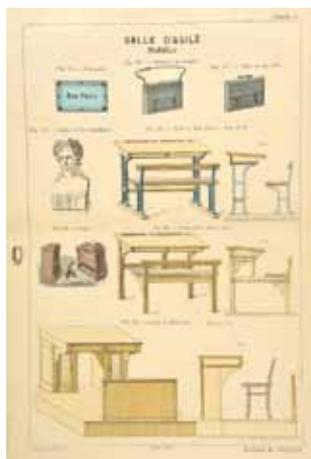
avec la collaboration d'**Isabelle Servajean** (B.F.)

**Les catalogues commerciaux ont accompagné l'expansion du monde marchand avec ses corollaires : fidéliser la clientèle en présentant les nouvelles collections, attirer de nouveaux clients et trouver de nouveaux débouchés commerciaux.**

Avant-guerre, l'industrie du meuble était encore un secteur florissant de l'économie française. Elle a ainsi vu naître et prospérer de nombreuses maisons commerciales, –souvent issues d'initiatives individuelles, la plupart du temps de décorateurs (ici Pierre Dariel, Majorelle, Boyer, Roger Bal, DIM), aujourd'hui quasiment toutes disparues, après la mort de leur créateur.

Souvent simple prospectus publicitaire au XIX<sup>e</sup> siècle, le catalogue de meuble a évolué suivant les moyens de chacun, pour devenir parfois un luxueux recueil faisant appel aux meilleurs imprimeurs et illustrateurs. Ils sont conçus comme des catalogues s'adressant directement à la clientèle particulière, et donc richement illustrés et documentés, et non comme pour d'autres branches d'activités (luminaires par exemple) destinés à des revendeurs ou détaillants. La crise économique des années 30 et l'affaiblissement des exportations qui s'ensuivit compromirent la pérennité de leur existence.

Ces catalogues, que nous limitons aujourd'hui aux années antérieures à la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, documentant ainsi à l'aide des richesses de Forney des réalisations mobilières dans le style Art Nouveau, puis Art Déco, ont conservé la trace de puissantes maisons industrielles, à la réputation parfois internationale, tels que Majorelle, représentant majeur du meuble 1900, ou Studal, spécialiste de la fonte d'aluminium; mais, ils portent aussi assez fréquemment témoignage d'entreprises disparues (Boyer) dont ils sont seuls à perpétuer le souvenir.



1



2



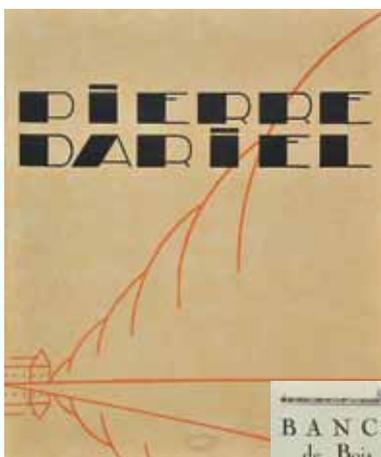
3



4



5



6



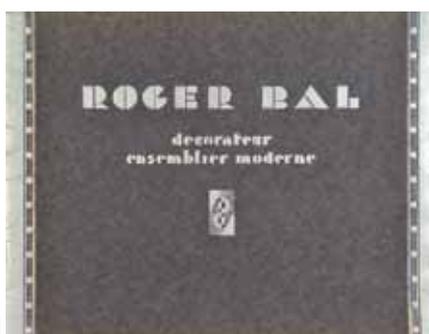
7



8



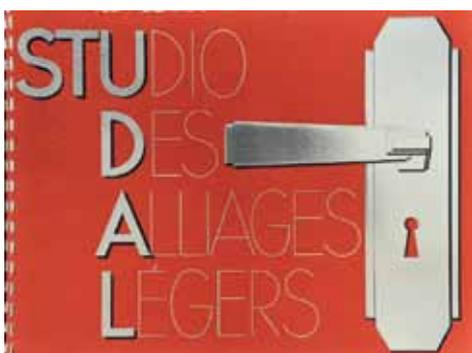
9



10



11



12

1. *Bazar du voyage*, 1879, pl. 8. Catalogue de grand format, colorié à la main (au pochoir?) présentant du mobilier pour salle d'asile (= écoles maternelles). [RES CC 3117 Plano1879]
2. J. & J. Kohn, 1888, couverture. Dépliant de 4 pages de ce fabricant viennois de meubles en bois courbé, concurrent direct de Thonet. [RES CC 887]
3. *Au vase de bronze* (R. Boyer), avenue de l'Opéra à Paris, vers 1910, couverture et page intérieure. Parfaite illustration des débuts de l'Art Déco. [RES CC 165[1910]]
4. Catalogue de L. Majorelle, Nancy, v. 1900, pl. 34 présentant le cabinet de travail «les Pins» (lampe de Daum sur le bureau). [RES CC 2374[1900]B]
5. DIM (Décoration Intérieure Moderne), 1925, pl. 18 représentant la salle à manger exposée à l'Ambassade française de la S.A.D. à l'exposition de 1925. [RES CC 1663[1925] A]
6. *Pierre Dariel*, 1923, couverture et page intérieure. Dariel était un fabricant de mobilier de jardin moderne, qui édita, pense-t-on, des modèles de Mallet-Stevens. [RES CC 388 « 1923 »]
7. *Au Bûcheron*, 1933, couverture (service de J. Luce sur la table basse). L'un des principaux magasins de meubles de la capitale durant l'entre deux guerres, qui publia de nombreux catalogues très diffusés; Michel Dufet en fut directeur artistique. [RES CC 215 « 1933 »]
8. «Le second âge du mobilier moderne» par Henri Clouzot, v. 1930, couverture du catalogue de Roger Bal. [RES CC Bal [1930]]
9. Roger Bal, pl. 7 du catalogue précédent. On remarquera le guéridon à piétement métallique du premier plan
10. Roger Bal, décorateur ensemblier moderne, v. 1930, couverture. [Typographie moderniste de la lettre très marquée. RES CC Bal [1925]]
11. Roger Bal, décorateur, 1930-35, pl. chambre E 33 avec une belle commode. Certains modèles de ce catalogue avaient été exposés au Salon d'automne. [RES CC Bal]
12. Studal (Studio des alliages légers), v. 1935, couverture. Cette entreprise fabriqua certains modèles de sièges de Marcel Breuer en aluminium. [RES CC Studal [1935]A]

EXPOSITION PAPIERS PEINTS ART NOUVEAU AU MUSÉE DE RIXHEIM  
DU 26 AVRIL 2014 AU 15 MAI 2015

par **Jérémie Cerman**

Sélection par **A.-R. Hardy** avec la collaboration de **Sylvie Pitoiset** (B.F.)

*J'avais mission pour ce bulletin d'explorer les Trésors de la Bibliothèque, afin d'en extraire un florilège du papier peint Art nouveau. Au cours de ma préparation, Jérémie Cerman, maître de conférences à l'Université de Paris-Sorbonne, et spécialiste de ce domaine qui a fait l'objet de sa thèse de doctorat (publiée sous le titre *Le papier peint Art nouveau. Création, production, diffusion, Paris, Éd. Mare & Martin, 2012; consultable à Forney*) m'invita à l'exposition qui s'inaugurait au musée de Rixheim. L'occasion était rêvée pour le coup d'ouvrir nos colonnes à un usager de Forney, qui non seulement en a exploité les ressources dans ses travaux, mais a enrichi cette manifestation bienvenue par l'emprunt de documents (3 créations de Guimard pour le Castel-Béranger et 4 maquettes de Robert Ruepp) que la Bibliothèque est seule à détenir. C'est pourquoi, –remettant à plus tard mon intention de détailler cette précieuse collection (riche, entre autres, de plusieurs milliers de maquettes de l'entreprise Isidore Leroy), j'ai demandé à M. Cerman de bien vouloir présenter lui-même à nos lecteurs l'exposition dont il a assuré le commissariat. Au nom de la S.A.B.F. je le remercie vivement de sa contribution. A.-R. H.*



Cette exposition n'est pas la première que le Musée du papier peint de Rixheim consacre aux papiers peints Art nouveau. De 1997 à 2002, l'exposition itinérante *Papiers peints Art nouveau* a posé les bases d'une meilleure connaissance de la production de cette époque. **Elle a ouvert la voie à mes travaux, qui se sont attachés à étudier la diffusion concrète de ces produits.** La présente exposition entend faire part des résultats de cette recherche. Elle a bénéficié de prêts de la Bibliothèque Forney, de la Société industrielle de Mulhouse et du Musée de l'impression sur Étoffes de Mulhouse.

Depuis son renouvellement en Angleterre jusqu'à l'émergence de l'Art nouveau, le papier peint est l'objet de toutes les attentions sur les scènes artistiques européennes. Les créations de grandes figures de l'époque comme Hector Guimard demeurent cependant réservées à des usages restreints, et certaines collaborations d'artistes décorateurs avec les industriels ne constituent qu'une part minime de la masse des papiers peints mis sur le marché. Dans le même temps, les fabricants et les dessinateurs industriels qu'ils sollicitent adoptent une esthétique inspirée par l'Art nouveau, jusqu'à ce que ces motifs constituent une part majoritaire des collections commercialisées à partir de 1900. Grâce à cette application du style, notamment pour les produits les moins onéreux, ces



1



2



3



papiers peints détiennent le potentiel de sa diffusion massive dans les intérieurs de la Belle Époque. De même, différents supports de vente de ces produits, comme les couvertures de prospectus commerciaux, eux-mêmes immergés dans le style 1900, sont susceptibles de guider le consommateur vers le choix d'articles dans ce goût. Plusieurs témoignages attestent l'usage des papiers peints Art nouveau, depuis les vestiges prélevés in situ jusqu'aux photographies anciennes d'intérieurs aux murs ainsi décorés. Ils démontrent que **cette esthétique vint agrémenter le quotidien de toutes classes sociales, rencontrant ainsi les idéaux de l'Art nouveau.**

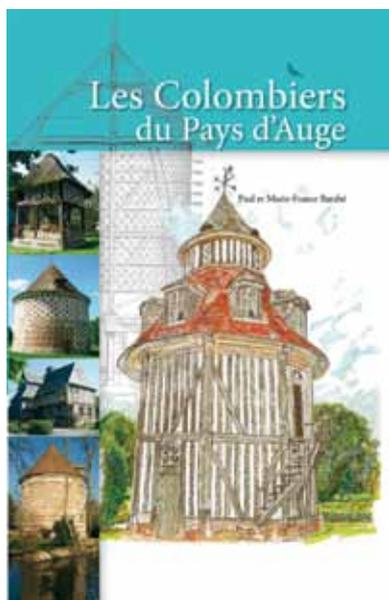


Toutes ces questions sont traitées au sein de différentes sections de l'exposition, consacrées aux productions britanniques, françaises et allemandes, à l'activité des ateliers de dessin industriel – avec un focus sur l'atelier de Robert Ruepp pour lequel des documents ont été prêtés par la Bibliothèque Forney – ou encore à la diffusion commerciale des papiers peints Art nouveau. Pour traiter de leurs usages concrets, une scène de crime a notamment été restituée en se basant sur une photographie judiciaire montrant un papier peint à motif de pavots, réimprimé pour l'occasion par la société *InCréation*. L'exposition s'achève sur une évocation des "retours" de l'inspiration Art nouveau dans les papiers peints de la période Pop ainsi qu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle.



1. Hector Guimard. Papier peint dessiné pour le Castel-Béranger, fabriqué par Le Mardelé; v. 1897-98. [PP 998; prêté à l'exposition Paris 1900 du Petit Palais]
2. Hector Guimard. Papier peint dessiné pour le Castel-Béranger, fabriqué par Le Mardelé; v. 1897-98. [PP 997; prêté à l'exposition de Rixheim]
3. Papier peint de bordure à motif agreste. Dessinateur et fabricant inconnus; 1900-1910 [PP 992]
4. Atelier Robert Ruepp. Maquette stylisée à décor de chardons pour la manufacture Leroy; v. 1905. [PP 2132; prêté à l'exposition de Rixheim]
5. Edouard Devillers. Maquette de décor floral pour la manufacture Leroy; v. 1903. [PP 2454]
6. Papier peint de bordure à motif de cygnes. Manufacture P. Petitjean; circa 1900 [PP 615]
7. Jules Cron. Maquette de décor floral pour la manufacture Leroy; daté 1908. [PP 2805]
8. Papier peint de bordure. Dessinateur et fabricant inconnus, probablement germaniques; v. 1910 [PP 3091]

**MUSÉE DU PAPIER PEINT DE RIXHEIM**  
 28 Rue Zuber, 68170 Rixheim  
 Tel : 03 89 64 24 56  
 www.museepapierpeint.org

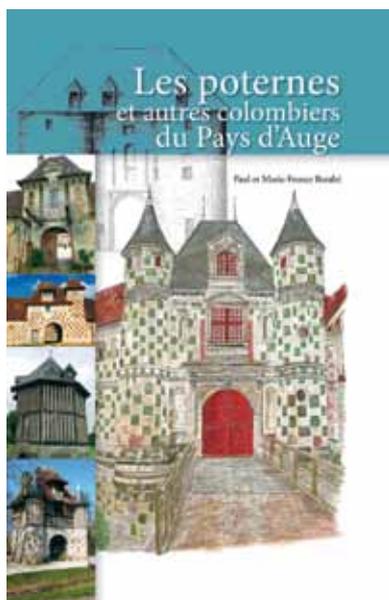


Cote Forney : NS 110152

**Deux magnifiques ouvrages réalisés par deux amoureux du Pays d'Auge**, que la S.A.B.F. vient d'offrir à la Bibliothèque Forney, nous invitent à découvrir quelques-unes des richesses architecturales anciennes de ce terroir normand.

Consacré aux colombiers (ou pigeonniers), le premier volume nous apprend tout ce que l'on peut souhaiter connaître sur ces modestes constructions (souvent d'une grande qualité architecturale) qui accompagnent les manoirs et les châteaux.

L'élevage des pigeons remonte à l'Antiquité; dès le 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, les Romains construisaient des tours qui pouvaient contenir jusqu'à cinq mille oiseaux. Au Moyen-Âge en France, tous les châteaux, fermes seigneuriales et abbayes possédaient une tour à pigeons. En Normandie, à cette époque, les colombiers étaient peu nombreux; la nécessité de réglementer leur construction et leur détention n'est apparue qu'au XV<sup>e</sup> siècle quand ils se sont multipliés dans l'ensemble du royaume. Le privilège du droit de colombier était réservé aux seuls fiefs nobles et strictement réglementé.

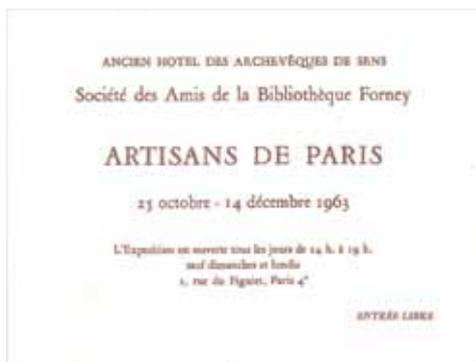


Cote Forney : NS 110151

Elever des pigeons était intéressant à plusieurs titres : c'était une ressource non négligeable de viande, la chair des jeunes pigeons, tendre et délicate, était appréciée. La *colombine*, fiente des pigeons, constituait un engrais très utilisé jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Quant aux plumes, elles servaient à confectionner des matelas et couettes. Enfin les pigeons voyageurs servaient à transporter des messages; déjà les Croisés les utilisaient aux pieds des murs de Jérusalem, les Normands s'en servaient pour correspondre avec leurs bateaux et plus près de nous, ils ont joué, avec les ballons montés, un rôle important durant le siège de Paris en 1870. A la Révolution les règles concernant l'élevage des pigeons changèrent et bientôt, supplanté par l'élevage bovin, ce dernier cessa d'être intéressant. Dans le Pays d'Auge de nombreux pigeonniers ont disparu. Heureusement ceux qui ont survécu, pour certains avec leur aménagement d'origine, sont entretenus et ont permis leur étude complète. Ils ont offert à nos deux auteurs l'occasion d'exposer de façon très détaillée les modalités de leur construction, les matériaux utilisés, l'agencement intérieur, la forme et la disposition des nids ou nichoirs, les *boulines*. De nombreux dessins aquarellés de Paul Barabé rendent ces descriptions très suggestives et confèrent à l'ouvrage une valeur artistique indéniable.

Après avoir étudié les spécificités des colombiers du Pays d'Auge, les auteurs nous font connaître ceux qu'ils ont découverts dans plus d'une centaine de communes. Loin d'être austère cet inventaire, d'une présentation très détaillée (historique, conservation, références à des publications), est accompagné de nombreuses photos, de dessins aquarellés, voire de gravures anciennes, et constitue un véritable travail scientifique qui donne envie de parcourir le Pays d'Auge.

En 2013, P. et M.-F. Barabé, passionnés et persévérants, ont donné une suite à cette étude en publiant un livre consacré aux poternes de la région. Signes du pouvoir seigneurial, leur vocation première était de protéger l'accès de l'enceinte fortifiée, en dissimulant une machine de guerre. Les poternes augeronnes présentent une architecture aussi variée que leurs dispositions défensives (portes, herses, vantaux, mâchicoulis, pont...) qui sont elles aussi illustrées de dessins. Un répertoire, agrémenté de précieux détails historiques (Cf. la notice consacrée au château de Fervaques), recense la vingtaine de poternes encore présentes en Pays d'Auge. Enfin, quelques colombiers nouvellement localisés complètent l'inventaire du tome précédent.



C'est à la fin de 1963 que fut organisée par la S.A.B.F. *Artisans de Paris*, première exposition d'envergure présentée à la Bibliothèque Forney.

**1963** est la première année depuis 1939 où la France n'est plus en guerre. Les accords d'Évian de mars 1962 en effet viennent de mettre un terme à la guerre d'Algérie. 18 ans à peine après la fin de la deuxième guerre mondiale, le 22 janvier 1963, le traité de l'Élysée qui enclenche un processus de rapprochement entre les deux pays, est signé par le Général de Gaulle et le chancelier allemand Konrad Adenauer. Le pays est en paix, se reconstruit, se redresse.



Vitrine de Denise Gatard : Vases, bols et colliers en céramique.

© archives de la B.F.

en hommes et en ressources au cours des deux dernières guerres, aurait pu disparaître définitivement devant la concurrence des artisans des pays moins industrialisés, laissant seulement derrière lui, dans les musées et chez les antiquaires, les vestiges d'un passé prestigieux.»

Cette exposition à la Bibliothèque Forney permit de découvrir de nombreux jeunes adeptes des

C'est donc dans ce contexte, qu'à l'initiative de la S.A.B.F., est organisée à l'Hôtel de Sens, du 25 octobre au 14 décembre 1963, cette exposition consacrée aux artisans d'art parisiens. Lors de l'inauguration, le directeur de l'Artisanat au Ministère de l'Industrie déclarait : «*Nous assistons depuis quelques années, en France, à un nouvel et remarquable essor d'un artisanat de création qui, après avoir subi le choc de la mécanisation au XIX<sup>e</sup> siècle, puis de dures pertes*

*métiers d'art, continuateurs de pratiques artisanales anciennes*, pourtant en perte de vitesse du fait de l'industrialisation; parmi celles-ci étaient mis à l'honneur : les émaux d'art (Louis Mercier, Bernard Chevalier et Caroline Imbert); la laque (**Pierre Bobot**); la mousseline brodée (Delphine Chabault); les bijoux (Denise Gatard, Claude Dauverchain, **Line Vautrin** et Christophe Jak); les automates avec Jean Parkas; la céramique (Huguette Bourguessse, **Denise Gatard**, Daniel Cadot, Irène Marie, Henry Plisson); la ferronnerie avec Nina Clieudeau, les étains avec François Malta et la gainerie; des créations de l'atelier de la Monnaie, notamment un coffret en bronze argenté dû à M. de Jaeger, Grand Prix de Rome; ainsi que l'orfèvrerie (**Pierre Tétard** et Michel Copin); la porcelaine décorée main avec Le Chambrelain; le tissage manuel avec Jacques Anquetil et la reliure (Ch. Prudhomme, Jacqueline Hinstin, Claude Teisseire, Lucienne Thalheimer et Colette Brunius); les soies peintes (Nelly Delhumeau, Ginette Paillot, Josette Mahuzier, Kyra et Philippe Cadot) et la sculpture sur bois avec **Alexandre Noll**, Max Meder, et Andrée Creuzot; la verrerie d'art (Gilbert Wittmann et Willy Dietermann); le vitrail, enfin, avec **Josette Mahuzier**.

«*Un succès qui a dépassé toutes les espérances*». C'est ainsi que Mme J. Viaux, conservatrice de la Bibliothèque Forney, qualifiait la réussite de l'exposition, succès incontestable tant par le nombre des visiteurs (quatre à cinq cents certains samedis) que par l'accueil fait aux pièces exposées et à l'écho suscité dans la presse par cet événement. Un journaliste ira même jusqu'à écrire : «*Nous devons retrouver le chemin de l'Hôtel de Sens et le faire connaître à nos clients et fournisseurs étrangers qui découvriront un aspect méconnu de Paris (...) pouvant apporter une clientèle non négligeable à ces artisans.*»

Cela fait cinquante ans maintenant que la S.A.B.F., puis la Bibliothèque Forney présentent de superbes expositions consacrées à l'illustration et aux arts décoratifs dont le succès et l'impact médiatique n'ont fait que s'amplifier depuis cette réussite inaugurale.



Une vue de l'exposition. © archives de la B.F.

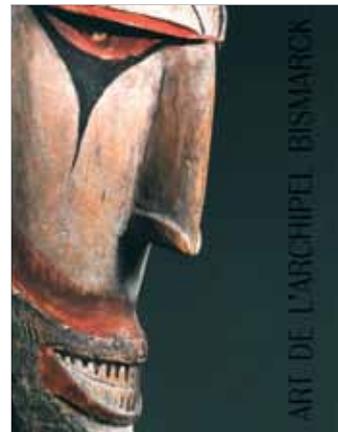
## LIVRES

avec la collaboration d'Agnès Barbaro

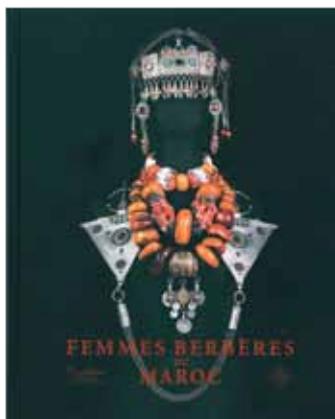
Voici encore une belle moisson de livres, bien sûr spécialisés sur les thématiques de la Bibliothèque, acquis depuis plusieurs semaines. Chaque trimestre le fonds s'augmente d'un petit millier de volumes, obtenus selon des voies diverses : achats, échanges avec d'autres institutions, versement du dépôt légal, legs et dons divers. Cet accroissement, qui englobe des sujets d'une grande diversité, nous apporte ce trimestre un fort contingent d'ouvrages consacrés aux productions de cultures extra-européennes : bijoux berbères ou indonésiens, arts de la Papouasie, céramiques moyen-orientales, architecture monolithique d'Éthiopie, estampe japonaise contemporaine... En ce qui concerne notre civilisation, l'activité éditoriale (et celle des expositions) nous vaut des publications concernant aussi bien l'antiquité (fresques des villas pompéiennes de Boscoreale), le Moyen-Âge (bestiaire) et la Renaissance (le graveur H. Cock) que les développements récents de l'expression artistique (avec l'œuvre de Kijno et le street art). L'histoire classique des beaux-arts et des arts décoratifs n'est évidemment pas en reste avec de nombreuses monographies consacrées aux cabinets de curiosité, aux grotesques ou à l'œuvre de Viollet Le Duc, et même à des peintres d'histoire méconnus tels que L.M. Baader (1828-1920). Et si la mode est cette fois-ci peu représentée, en revanche l'art du XX<sup>e</sup> siècle continue à susciter de nombreuses études qui intéresseront aussi bien les amateurs de graphisme (guerre d'Espagne) que

les spécialistes (F. Depero, F. Léger) et des collectionneurs (M. Méheut, Gus Bofa). Mention spéciale pour Fougeron, peintre officiel, bien oublié, du Parti Communiste, qui bénéficie d'une exposition de réhabilitation à La Piscine de Roubaix. Et pour les amoureux de Paris et du cirque, nous avons réservé pour la fin le magnifique Paris en pistes de P. Jacob.

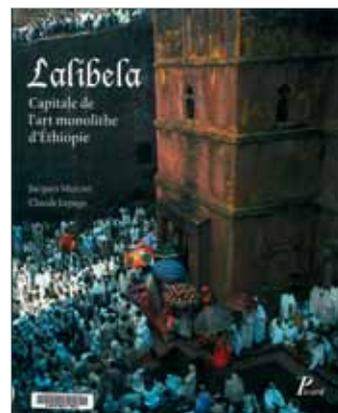
*La plupart des ouvrages présentés, rentrés récemment dans les collections de la Bibliothèque, sont en cours de traitement (notice, cote, reliure), et ne sont donc pas forcément immédiatement consultables. Plus de la moitié d'entre eux seront empruntables à domicile.*



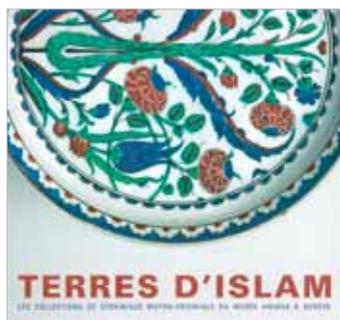
Kevin Conru,  
**L'art de l'archipel Bismarck**  
5 continents éd., 2013, 327 pp. [NS 89036]



**Femmes berbères du Maroc**  
Catalogue de l'exposition à la Fondation Pierre Bergé-  
Yves Saint-Laurent, mars-juillet 2014, 192 pp.  
[CE 40312]



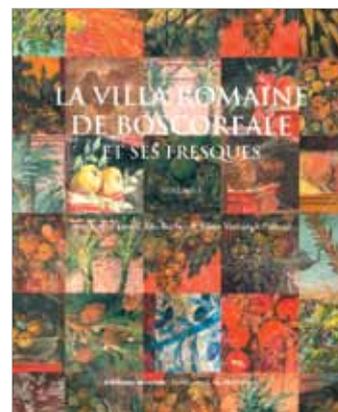
Jacques Mercier, Claude Lepage,  
**Lalibela : capitale de l'art monolithique d'Éthiopie**  
Picard, impr. 2013, 343 pp. [NS 78739]



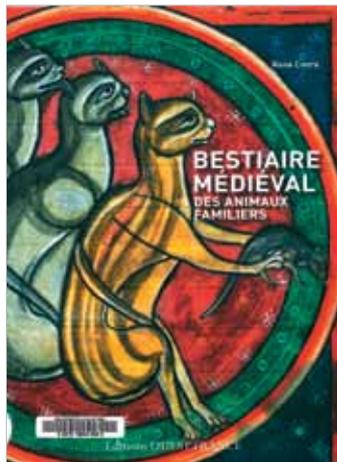
**Terres d'Islam,**  
les collections de céramique moyen-orientale  
Catalogue de l'exposition, Genève, Musée Ariana,  
février-août 2014, 5 contients, 2014, 343 pp.  
[CE 40262]



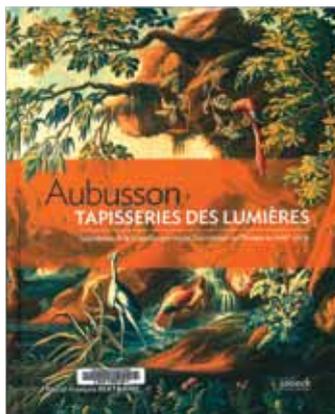
Kamisaka Sekka,  
**Les herbes de l'éternité**  
PP. Picquier, 2013, 2 vol. K. Sekka est un artiste  
japonais contemporain créateur d'estampes selon les  
techniques traditionnelles. [NS 75728].



Alix Barbet et Annie Verbanck-Piérard,  
**La villa romaine de Boscoreale et ses fresques**  
Musée royal de Mariemont, 2013, 2 vol. [NS 75723]



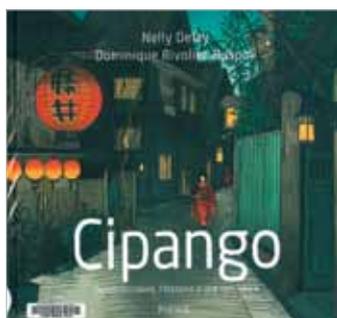
René Cintré,  
**Bestiaire médiéval des animaux familiers**  
Ouest-France, 2013, 182 pp.  
[NS 75594 & ALP 704.2Cin]



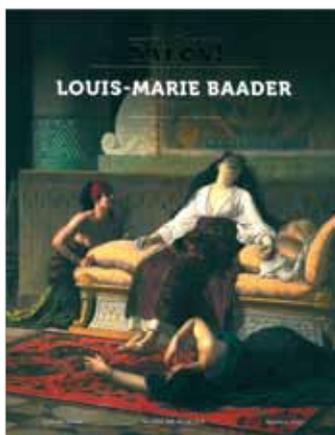
**Aubusson, tapisseries des lumières...  
au XVIII<sup>e</sup> siècle**  
Catalogue de l'exposition, Musée de la tapisserie,  
Aubusson, juin-oct. 2013, Snoeck, 336 pp.  
[CE 40046 & ALP 746.1 « 17 » Aub]



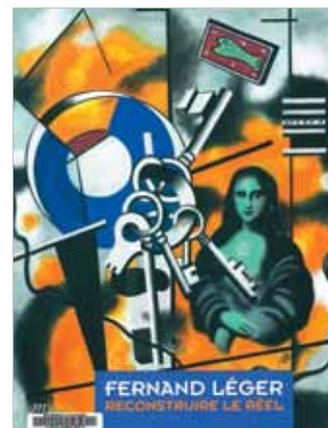
**La licorne et le bézoard; une histoire des  
cabinets de curiosités**  
Catalogue de l'exposition, Poitiers, oct. 2013-mars  
2014, Musée Sainte-Croix, Gourcuff Gradenigo, 2013,  
511 pp. [CE 40145 & ALP 739.8Lic]



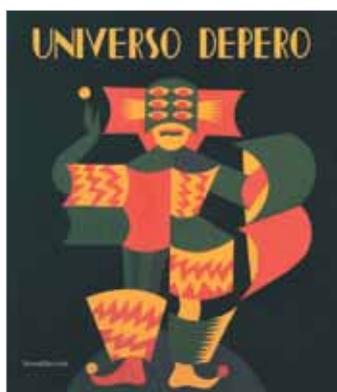
Nelly Delay, Dominique Rivolier-Ruspoli,  
**Cipango.**  
**Japon-Occident, l'histoire d'une rencontre**  
Phébus, 2012, 159 pp. *Cipango est le nom ancien de  
l'archipel nippon* [NS 75552]



**Au Salon ! Louis-Marie Baader 1828-1920**  
Catalogue de l'exposition, Musée de Morlaix, juin-  
sept. 2013 [CE 40311]



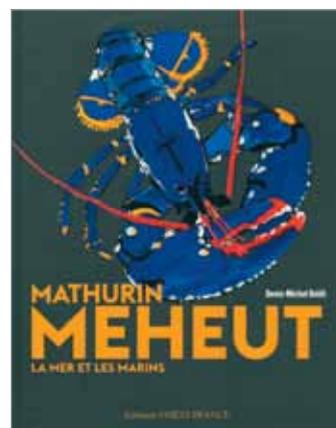
**Fernand Léger : reconstruire le réel**  
Catalogue de l'exposition, Biot, Musée F. Léger, mars-  
juin 2014, RMN éd., 143 pp.  
[CE 45689 & ALP 705.92 «19» Leg]



**Universo Depero**  
Catalogue de l'exposition, Aosta, Museo archeologico  
regionale, dic. 2013-maggio 2014, 167 pp. [CE 40181]



**André Fougeron, 1913-1998 : voilà qui fait  
problème vrai**  
Catalogue de l'exposition, Roubaix, La Piscine,  
févr.- mai 2014, Gourcuff Gradenigo, 239 pp.  
[CE 40247 & ALP 705.92 «19» Fou]

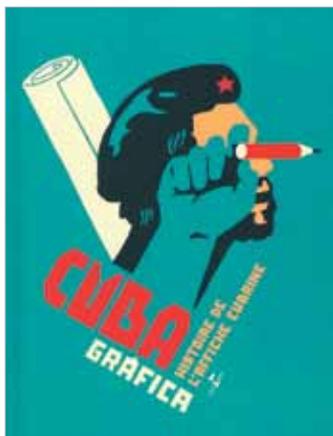


Denis-Michel Boëll,  
**Mathurin Méheut : la mer et les marins**  
Catalogue de l'exposition, Paris, Musée national de la  
marine, févr.-sept. 2013, Ouest-France, 155 pp.  
[CE 40175 & ALP 705.92 «19» Meh]



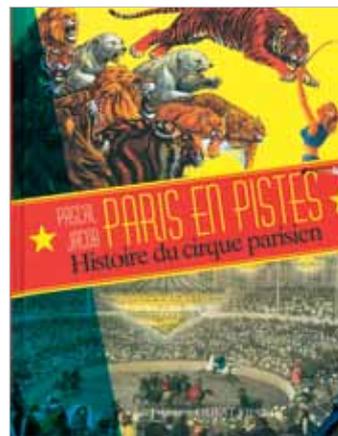
Christophe Genin,  
**Le street art au tournant :  
reconnaisances d'un genre**

Les impressions nouvelles, 2013, 253 pp.  
[NS 72822 & ALP 729.4Gen]



Sous la direction de Régis Léger,  
**Cuba gráfica : histoire de l'affiche cubaine**

, l'Échappée, 2013, 251 pp.  
[NS 75655 & ALP 766 (729) Cub]



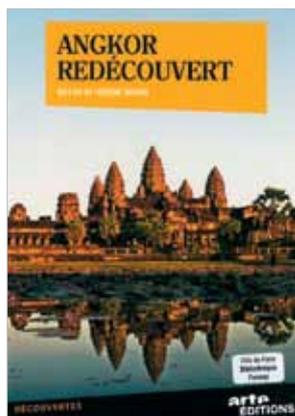
Pascal Jacob,  
**Paris en pistes: histoire du cirque parisien**

Ouest-France, 2013, 141 pp.  
[ALP 791.83 Jac]

## DVD

Les DVD constituent une source très précieuse de connaissances et de loisirs, particulièrement quand leur rassemblement est gouverné par une thématique, comme c'est le cas à Forney où ils sont consacrés aux beaux-arts, aux arts décoratifs et aux métiers d'art. La S.A.B.F. a d'ailleurs mécéné pendant plu-

sieurs années cette section du fonds iconographique, riche aujourd'hui de plus de 1200 unités. Nous vous présentons ici une sélection de récentes acquisitions dans des domaines aussi variés que l'architecture, la peinture, le body-art, la bande dessinée, la photographie...



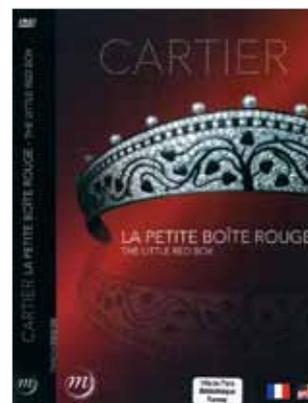
**Angkor redécouvert**

(F. Wilner, réal.) *150 ans après la découverte des ruines du mythique temple khmer d'Angkor (XIII<sup>e</sup> s.), de nouvelles observations changent le regard des archéologues.*  
[DVD 904 (596) Wil]



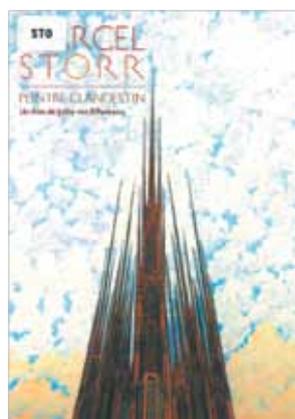
**Cinq 26 #04**

(T. Goupille, réal.) *Revue photographique audiovisuelle. Retouche argentique, La nuit du chasseur, l'atelier, à propos de l'acte de photographier.* [DVD 770 CIN Vol.4]



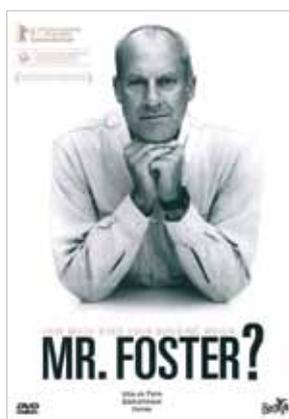
**Cartier, la petite boîte rouge**

(M. Azouli & M. Brand, réal.) *La saga du célèbre bijoutier, créateur de montres, depuis la fondation de la maison en 1847.* [DVD 739.2 Car]



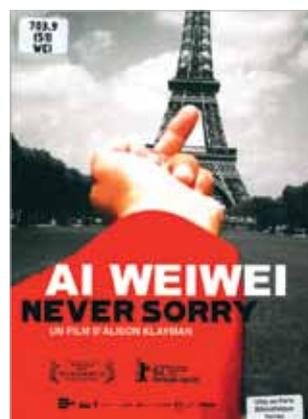
**Marcel Storr, peintre clandestin**

(J. van Effenterre, réal.) *Présentation de l'œuvre de ce dessinateur (1911-1976) sourd visionnaire découvert par L. Danchin qui l'exposa à la halle St Pierre en 2001. (voir Raw Vision, p.16).* [DVD Sto]



**Mr Foster. How much does your building weigh?**

(C. Carcas & N. Lopez Amado, réal.) *Biographie du créateur de l'architecture high-tech, auteur de multiples réalisations pour lesquelles il a reçu d'innombrables distinctions. Film récompensé dans plusieurs festivals.*  
[DVD 720.92 Fos]



**Ai Weiwei; never sorry**

(A. Klayman, réal.) *Vie et œuvre (et entretien avec) du célèbre plasticien chinois dissident (né en 1957). «Son militantisme a rappelé comment l'art peut atteindre une large audience et se connecter au monde réel».*  
[DVD 703.9 (51) Wei]

# UNE NOUVELLE AFFICHE DE CHARLES LOUPOT

par **Thierry Devynck**

*Nos lecteurs les plus ironiques, ayant appris dans la livraison précédente de notre bulletin la rareté des affiches de Charles Loupot, pourront sourire à l'idée qu'on leur annonce dès le suivant l'acquisition sur les fonds de la Bibliothèque, d'une nouvelle pièce du même artiste que M. T. Devynck, conservateur du fond des affiches commente ici pour nous.*



*Charles Loupot, Valentine, peinture émail. © ADAGP*

*Merci à M. Jean-Marie Loupot de nous avoir accordé le droit de reproduire cette affiche de son père*

**immeubles, plaques émaillées, petits imprimés divers, buvards**, etc. Signalons tout spécialement une sculpture publicitaire sur le lieu de vente en tôle laquée et pliée, qui reprend la même figure de cet arlequin-peintre, nanti cette fois d'un pinceau. Au passage, on aura remarqué que le personnage de notre affiche manie le pistolet, comme il se doit pour des peintures de carrosserie.

**Cette figure est un des plus beaux exemples du cubisme appliqué à l'affiche.** Le dessin combine la silhouette géométrique simplifiée du bonhomme à un remplissage en double réseau de losanges verticaux, qui donne un effet de gaufrage très riche pouvant évoquer la surface d'une tôle laquée. **Le dessin de la maquette est servi par une impression lithographique luxueuse, avec au moins sept passages de couleurs.** Loupot est à la fois pictural et géométrique, mais d'une géométrie chaude et souple, pour ainsi dire. C'est le plus peintre des affichistes français modernes. Ses surfaces travaillées aux bords texturés donnent un effet de vibration spécial à l'art de cet artiste, virtuose de la lithographie.

Ce sont là les hasards du marché ; les deux affiches d'ailleurs viennent peut-être de la même collection. **Cette Valentine, qui date de 1928, est une des plus belles réalisations de la période** des *Belles affiches*, lorsque Loupot travaillait en exclusivité et comme affichiste vedette pour cette filiale de l'agence Damour. La société Valentine, spécialisée dans les vernis et peintures pour carrosserie, voulant suivre après guerre le développement rapide de l'industrie automobile, construisit à Gennevilliers une grande unité de production, qui entra en service en 1928; ce qui incita la direction à un gros effort publicitaire.

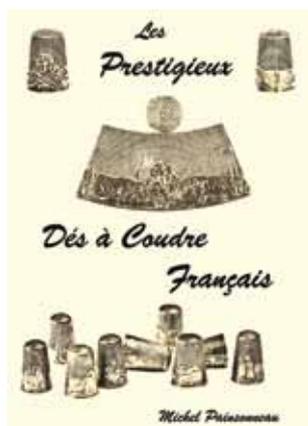
S'agissant d'un produit industriel, la peinture pour carrosserie, on pourrait s'interroger sur la pertinence d'une campagne publicitaire par affichage, c'est-à-dire en direction du grand public. Lorsqu'on se paye une voiture neuve aujourd'hui, on choisit sa couleur sur le catalogue du constructeur. On n'achète de la peinture soi-même que lorsqu'on fait repeindre son auto, ce qui est assez rare. Il en allait autrement dans les années vingt. Beaucoup de clients achetaient leur voiture sur châssis et la faisaient ensuite carrosser et peindre à leur choix. Valentine confia donc au célèbre Charles Loupot le soin de réaliser plusieurs affiches **ainsi que de très nombreuses déclinaisons : publicités peintes sur**

par **Jeannine Geysant**

Depuis le début de 2014 la S.A.B.F., sur les conseils de Mme Agnès Barbaro, responsable du département livres, a pu enrichir le fonds de la bibliothèque de divers ouvrages rares, difficiles à trouver, voire épuisés. Parmi ceux-ci, relevons:

## **The Wallace Collection. Catalogue of Glass and Limoges Painted Enamels**

par Suzanne Higgott. The Wallace Collection éd., Londres, 2011, 400 pages, 440 ill. couleurs. Etude et présentation détaillées de l'ensemble des collections des verres et des émaux peints de Limoges, appartenant à la Wallace Collection. Ce riche patrimoine des arts du feu est exposé à Hertford House, grande demeure située au cœur de Londres, léguée par Sir Richard Wallace, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, pour abriter son exceptionnelle collection d'art ancien dans ce musée ouvert au public. Ces verres prestigieux ont été pour la plupart façonnés du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle à Venise, ou «à la façon de Venise» dans d'autres centres européens. Les émaux peints produits à Limoges datent de la même époque. L'étude extrêmement détaillée de chaque pièce est accompagnée d'une recherche sur leur histoire, leur fonction, leur contexte socio-culturel et de comparaisons avec d'autres pièces identifiées. Ce travail très sérieux et minutieux a été réalisé par Suzanne Higgott, conservatrice de la Wallace Collection qui a consulté des spécialistes mondiaux de chacun de ces domaines. Une approche scientifique appuyée sur différentes techniques a permis de réexaminer ou de conforter certaines attributions. Des photographies d'une exceptionnelle qualité permettent de suivre les descriptions, mais aussi d'admirer ces pièces d'une grande beauté. Cet ouvrage est non seulement indispensable à tous ceux qui font des recherches dans ces deux domaines des arts appliqués mais également source d'un grand plaisir pour ceux qui, à la manière d'un visiteur de ce musée, peuvent admirer ces pièces exceptionnelles et les voir avec encore plus de détails que dans leurs vitrines.

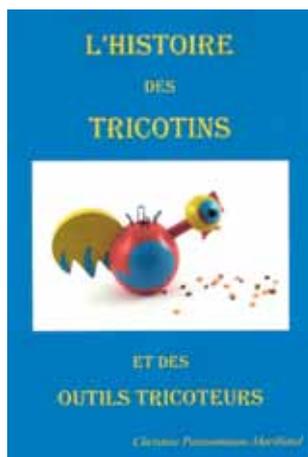


**L'histoire des tricotins et des outils tricoteurs** par Christine Painsonneau, Painsonneau éd., Tours, 2012, 156 pp.

**Les prestigieux dés à coudre français** par Michel Painsonneau, Painsonneau éd., Tours, 2012, 194 pp.

**Le dé à coudre en France**, t. 1 de l'origine au XVI<sup>e</sup> siècle, 2013, 108 pp.; t. 2, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (2014), 94 pp.

Le premier livre retrace l'histoire et l'usage de cet insolite instrument, le tricotin, destiné à réaliser des cordelières, et illustre la diversité des formes et de leur matière. Les trois livres consacrés aux dés à coudre permettent de découvrir l'historique de ce petit objet indispensable lorsqu'on veut coudre, d'apprendre comment il est fabriqué, de connaître les principaux illustrateurs et d'admirer leurs décors élégants et très variés.

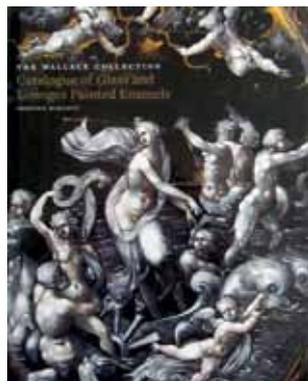


**Meraviglie di carta. Devozioni creative dal monasteri di clausura** Corraini éd., Mantoue, 2012, 268 pp., ital./angl. Catalogue d'une exposition à la Pinacoteca Giovanni e Marella Agnelli de Turin en 2012, sur des reliquaires en papiers roulés (ou paperoles), des cires habillées, quelques crèches en verre filé de Nevers, réalisés par des moniales. Cette exposition nous

rappelle celle qui eut lieu en 2005 à la bibliothèque Forney (titre). Cette dernière qui connut un grand succès était accompagnée elle aussi d'un beau catalogue, maintenant épuisé.

**Francesco Zuccarelli (2007)**, par Federica Spadotto, Bruno Alfieri éd., Milan, 400 p., n. ill. couleurs et NB.

Monographie très complète sur ce peintre italien du XVIII<sup>e</sup> siècle connu pour ses tableaux de paysages animés de personnages et dont la renommée s'étendait jusque en Angleterre, Saxe et Prusse.



**Les colombiers du Pays d'Auge**, 2011; **Les poternes et autres colombiers du Pays d'Auge**, 2013, par P. et M-F. Barabé, (voir la rubrique «Coup de cœur», p. 26).

# LE LEGS RAYMOND BACHOLLET

par Anne-Claude Lelieur

Alors qu'il se savait gravement malade, Raymond Bachollet, au matin du 8 août 2011, s'est installé à sa table de travail pour rédiger ses dernières volontés. Elles comportaient entre autres le paragraphe suivant : «*Je lègue à la Bibliothèque Forney, avec laquelle j'ai réalisé plusieurs expositions et écrit plusieurs livres, ma collection de journaux illustrés, principalement humoristiques et satiriques*».

Ayant découvert la beauté et l'intérêt de la presse satirique française de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle en rangeant les collections de son père imprimeur, il avait par la suite beaucoup acheté, chez les libraires spécialisés, en salle des ventes et aux puces de Saint-Ouen et de Vanves. **L'ensemble qu'il rassembla lui servit de base à partir de 1979 pour la rédaction d'articles très fouillés et documentés** parus dans la revue *Le Collectionneur français* dans la rubrique "Satire à volonté"; ces contributions, extrêmement utiles aux chercheurs, servent encore de référence aux spécialistes.

Depuis le décès de Raymond Bachollet, survenu le 20 avril 2012, un gros travail d'inventaire a été effectué sur ses collections de plusieurs centaines de volumes par M.-C. Grichois, S. Pitoiset et moi-même.



1



2



3



4



5



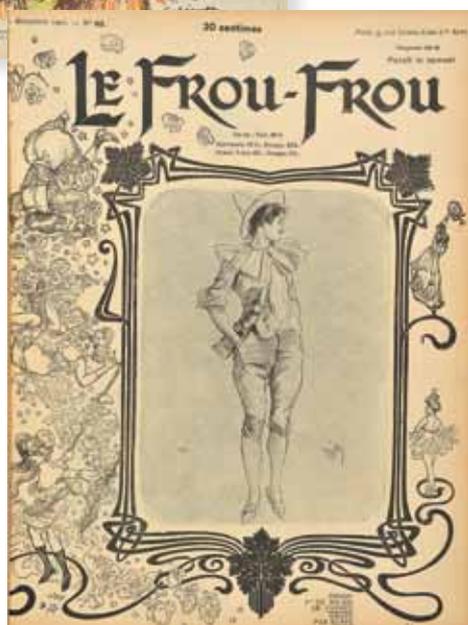
6



7



8



9

Il s'agissait de repérer les doubles en collaboration avec le service des périodiques de la Bibliothèque, de répertorier, puis de classer les documents dans de grands cartons au fur et à mesure de leur recensement. Le fruit de ce travail, vingt six cartons, a finalement été transporté à l'Hôtel de Sens en décembre 2013 aux frais de la S.A.B.F., pour être traité et intégré aux collections de la Bibliothèque Forney.

Dans le domaine de la presse satirique, les collections de la Bibliothèque sont déjà très riches, mais **le legs de Raymond Bachollet est venu très heureusement combler de nombreuses lacunes.** Cet apport concerne d'une part des revues importantes qui ne figuraient pas, -ou étaient incomplètes, à la Bibliothèque, comme *Le Chat noir*, la revue montmartroise de Rodolphe Salis (1882-1895), *Le Courrier français* (13 nouveaux volumes de 1887 à 1907), *L'Indiscret*, (10 volumes de 1905 à 1909), *Le Cri de Paris* (23 volumes de 1897 à 1922), *Le Frou-Frou* (8 volumes de 1900 à 1914), *Comœdia illustré* (6 nouveaux volumes de 1908 à 1913), *Les Hommes du jour* (9 volumes de 1912 à 1935), *Le Journal amusant* (13 volumes de 1868 à 1902), *Le Sourire* (12 volumes entre 1902 et 1935), et, outre quelques raretés comme *Le Chambard socialiste*, illustré par Steinlen (1893-1895), *Le Sans-gêne* (1901-1903), *Le Sifflet* (1872-1874), plus d'une centaine de numéros de *Vu*, la revue illustrée photographiquement créée en 1929 par Lucien Vogel, le fondateur de *La Gazette du bon ton*.

La collection rassemblée par R. Bachollet contenait aussi **une grande quantité de fascicules indépendants aux titres très variés, représentés en un ou quelques exemplaires seulement; certains, très rares**, ne figurent pas dans les collections de la Bibliothèque Nationale; et quelques-uns, trop fragiles, devront être conservés à plat dans des emboîtages appropriés. Citons pour le plaisir quelques titres farfelus de ces petits journaux *Le Bonnet de coton*, *La Charrette charrie*, *La Charge*, *La Comète*, *La Cravache parisienne*, *L'Almanach de La Gaité gauloise*, *Le Diable à quatre*, *L'Esclave ivre*, *L'Hydropathe*, *Le Méphistophélès* ou *Le Tintamarre belge*. Cette liste est loin d'être exhaustive, mais nous espérons qu'elle donnera envie aux amateurs de venir prendre connaissance par eux-mêmes de **cette belle donation à laquelle la S.A.B.F. n'est pas étrangère**, puisque, rappelons-le, Raymond Bachollet fut pendant de nombreuses années trésorier de notre association.

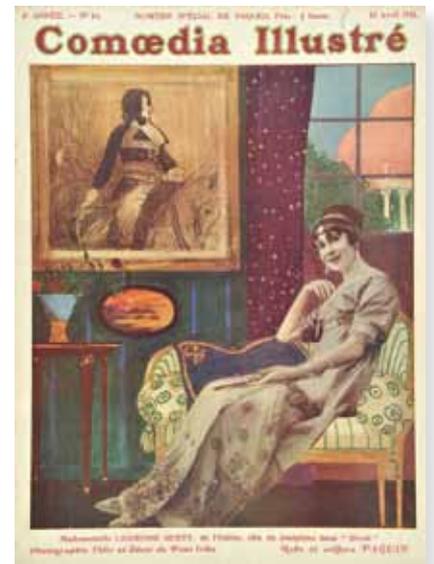
*Remerciements pour leur aide à M.-C. Grichois,  
S. Pitoiset, A. Dumont-Fillon, P. Jourjon,  
B. Dangauthier, Y. Lesven*



10



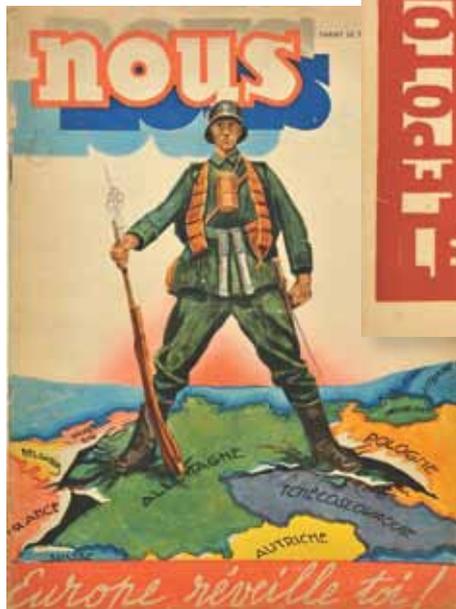
11



12



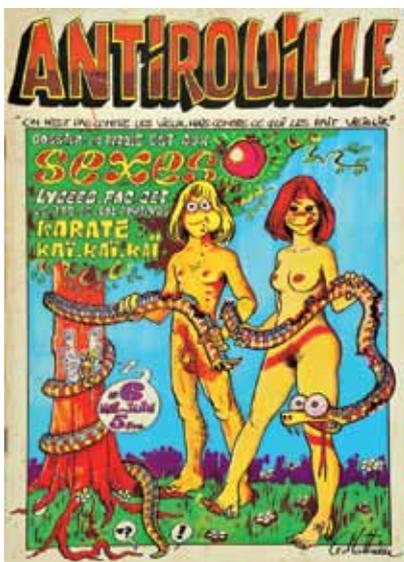
14



13



15



16

1. *Le Sans-culotte*, Duodi 22 Vendémiaire an 87 (1880). 26,5 x 19 cm
2. *La Fronde*, n° 22, 30 août 1874. 47 x 32,5 cm
3. *Le Triboulet*, 26 décembre 1880. 28 x 22,5 cm. Journal royaliste
4. *Paris illustré*, 1887-1888. 41 x 31 cm. Rédacteur en chef Marius Vachon
5. *Le Cri du peuple*, n° 625, 15 juillet 1885. 60,5 x 46 cm. Fondateur Jules Vallès
6. *Le Charivari*, 69e année, 8 février 1900. 44 x 31 cm. Ce journal a paru de 1832 à 1937
7. *Le Cri de Paris*, n° 209, 27 janvier 1901. 28,5 x 21,5 cm. Cécile Sorel par Capiello
8. *Le Rire rouge*, n° 17, 13 mars 1915. 30 x 23 cm. Le Rire est devenu Le Rire rouge pendant la première guerre mondiale
9. *Le Frou-Frou*, n° 62, 20 décembre 1901. 28,5 x 21,5 cm. Un Pierrot par Jules Cheret.
10. *Le Rire*, n° 2 nouvelle série, novembre 1951. 31 x 23,5 cm. La ménagère selon Brénot. Cette revue a paru de 1893 à 1978
11. *La Nouvelle mode*, n° 40, 2 octobre 1904. 32 x 23,5 cm
12. *Comœdia illustré*, n° 14, 15 avril 1911. 32 x 24,5 cm. Lucienne Guett en robe de Paquin dans un décor de Paul Iribe
13. *Nous*, n° 3 bis, février 1933. 32,5 x 24 cm. N° spécial sur le réarmement de l'Allemagne
14. *Le Potomak*, n° 2, vers 1948. 32,5 x 25 cm. Revue artistique de bibliophilie
15. *Le Figaro*, supplément illustré, 31 décembre 1913. 45 x 31 cm. De gauche à droite : Caillaux, Combes et Clémenceau
16. *Antirouille*, n° 6, mai - juin 1976. 30 x 21 cm

Toutes ces reproductions sont sous © Ville de Paris, Bibliothèque Forney.

**L'Assemblée générale ordinaire de notre association s'est tenue le samedi 15 mars de 10 h. à 12 h. dans la grande salle de lecture de l'Hôtel de Sens.** Elle a été suivie d'une visite de l'exposition en cours *Les mots en quête d'images* guidée par le réalisateur, M. Vincent Pachés, et s'est achevée autour d'un buffet sympathique.

Etaient présents : M. Jean Maurin, président, Mme Anne-Claude Lelieur, vice-présidente, Mme Jeannine Geysant, trésorière. M. Aymar Delacroix, secrétaire général, Mme Isabelle Le Bris, MM. Alain-René Hardy, Jean-Yves Henry,

d'adhérents a continué d'augmenter et dépasse aujourd'hui le nombre de 300. Il félicite les membres du Conseil d'administration qui ont été très actifs en 2013 et leur donne la parole. **M. Jean-Yves Henry, responsable du site internet :**

Créé en Juin 2013, le site a pour objet de faire connaître la Bibliothèque Forney le plus largement possible. Les débuts ont été difficiles en raison de la multiplicité des sujets mais le site a battu de nouveau son record mensuel de visites en février (4.115). Il a passé la barre des 16.000 premières visites et des 40.000 pages visitées. Il devrait atteindre 50.000 visites à la fin de

à tous les adhérents de la S.A.B.F. qui, ainsi, ne seront plus des lecteurs passifs mais pourront participer à leur gré à son élaboration, par exemple en contribuant à la rubrique des *Musées méconnus*, à faire connaître les collections des adhérents (cartes postales, étiquettes). Le bulletin a été complètement revu, imprimé en couleurs et tiré à 600 exemplaires, l'excédent devant servir d'outil de promotion et de communication.

En coopération avec M. Henry, il est envisagé de traduire en anglais une partie des pages du site consacrées à notre association. La création d'une *newsletter* est également prévue.



De gauche à droite : J-Y. Henry, R. Connan, A-R. Hardy, I. Le Bris, R. Fuchs, J. Maurin, J. Geysant, A. Delacroix; A.-C. Lelieur & A. Vatar sont assis hors champ (photo : M. Le Bris)

Alain Vatar, membres du conseil, M. Reynald Connan, membre du comité de rédaction ainsi qu'une dizaine d'adhérents. 25 pouvoirs ont été reçus.

## RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT ET DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le président souhaite la bienvenue aux participants et remercie M. Renaud Fuchs et Mme Béatrice Cornet qui représentent la Bibliothèque en l'absence de M. Frédéric Casiot, excusé. Il se réjouit de constater que le nombre

l'année. Les expositions occupent une place privilégiée avec la description de l'exposition en cours à l'hôtel de Sens, le rappel des expositions organisées depuis 50 ans, les expositions à Paris et en France et un nouveau lien avec les expositions virtuelles. Il faut noter que 23% des visites proviennent des USA. On devrait traduire certaines informations en anglais.

### M. Alain-René Hardy, rédacteur en chef du bulletin :

M. Hardy remercie les membres du comité de rédaction pour le bon travail d'équipe effectué et précise que le principe du bulletin est l'ouverture. De ce fait, il prévoit la création d'un **Courrier des Lecteurs**. Dans le même esprit, le bulletin sera ouvert

### Mme Isabelle Le Bris, responsable des visites d'ateliers :

Elle indique que les visites continuent à être très appréciées. Elle a même dû refuser des participants faute de place dans les ateliers. Il faut donc que les adhérents inscrits et ayant un empêchement n'oublient pas de la prévenir. Les prochaines visites auront lieu chez un luthier, puis chez un restaurateur de meubles.

## RAPPORT FINANCIER DE LA TRÉSORIÈRE

**M a d a m e G e y s s a n t ,** trésorière, expose la situation financière de la S.A.B.F. Le bilan de l'année 2013 est très

positif au point de vue financier, il fait apparaître un solde positif de **12.477€**. **Les entrées financières ont été assurées par :**

- Les ventes de cartes postales, catalogues, publications (15.580 €), qui constituent le produit le plus important. Par rapport à 2012 elles ont progressé de 6.600 €.
- Les visites d'ateliers (1.100 €). Elles ont créé un lien entre de nombreux amis et leur bilan financier est en augmentation de 330 € par rapport à 2012.
- Les intérêts du livret A (988 €).
- Les adhésions (3.080€).

Bien que le nombre d'adhérents soit passé à plus de 300, on constate une diminution des cotisations reçues par rapport à 2012 (3.080 € au lieu de 4.640 €). Ce qui correspond à 154 adhésions payées en 2013. Entre 2012 et 2013, environ 70 Amis ont oublié de payer leur cotisation. Il faudra essayer d'améliorer cette situation

**Notre Société, conformément à sa vocation, a contribué à de nouvelles acquisitions pour la Bibliothèque Forney pour un montant de 3.537€.** En détail, achat d'une belle et rare affiche (Malaceïne de Charles Loupot pour 3.000 €) et de quelques ouvrages pour la bibliothèque (230 €), de quelques DVD également (307 €), ce seront les derniers puisque la ville de Paris se charge maintenant de ces achats.

**Notre société a également pris en charge entre autres :** l'impression de cartes postales (1.955 €) et de deux bulletins trimestriels (2.130 €), l'ouverture du site internet (56 €), le transport de la donation de M. Bachollet (150 €).

**Ce solde très positif doit en fait être nuancé, car il s'explique par la sortie de 3 bulletins (au lieu des 4 habituels) en 2013, dont une facture à payer sur l'exercice prochain.**

En 2014, il faut donc prévoir de payer le bulletin 197 (environ 1.100 €), les 3 bulletins (n°198, 199, 200) de 2014 (environ 5.000 €) et des achats de livres, abonnements et catalogues anciens (1.500 €, déjà engagés depuis le début 2014), soit au total **7.500 €** sur le prochain budget.

**En conclusion, l'avoir de 71.700 € au 31 décembre 2013 est très conséquent et permettra, si l'opportunité d'enrichissements importants se présentent, d'y contribuer sans problème car la vocation de notre Société n'est pas de thésauriser mais de soutenir la Bibliothèque Forney et de l'aider à enrichir son patrimoine.**

*L'assemblée approuve les comptes de 2013 et le projet de budget pour 2014 à l'unanimité.*

## BILAN DE L'ANNÉE 2013 ET PERSPECTIVES DE LA BIBLIOTHÈQUE

**La parole est ensuite donnée à M. Renaud Fuchs, représentant du conservateur en chef de la Bibliothèque Forney, qui dresse le bilan de l'année 2013 et expose les projets de réaménagement de la bibliothèque.**

### Travaux de l'Hôtel de Sens

Les travaux de restauration des façades sont achevés depuis le 20 juin 2013. Les chéneaux ont été restaurés, une bonne partie des fenêtres repeintes, des ardoises réajustées. La coiffe d'une cheminée très abîmée a été sculptée. Ce dernier travail effectué par un compagnon tailleur de pierre dans la cour a beaucoup intéressé les lecteurs et visiteurs de l'Hôtel de Sens. Les sondages dans la cour ont été faits, les parties affaissées ont été comblées, il n'y a plus de risques d'affaissement soudain.

Des travaux liés à l'amélioration de la sécurité incendie sont programmés pour 2014 : portes coupe-feu et d'évacuation, désenfumage des escaliers, cloisonnement en sous-sol.

### Activités de la bibliothèque

Même si la tendance a été à la baisse en termes de budget entre 2012 et 2013, acquisitions et traitement des collections n'ont pas fléchi, qu'il s'agisse de documents achetés ou acquis par dons et échanges. Quelques chiffres bruts témoignent d'une fréquentation et d'une utilisation soutenues de la bibliothèque par les lecteurs. Ils sont en hausse par

rapport aux années précédentes : 6710 lecteurs se sont inscrits cette année, 2134 ont renouvelé leur inscription.

26957 documents ont été demandés en consultation à la bibliothèque.

48733 documents ont été empruntés à domicile (livres et catalogues, périodiques, DVD).

La mise en place de la demande informatisée des documents pour les collections rangées dans la réserve externalisée (3/4 des livres et périodiques), permet d'espérer un accroissement progressif des demandes de consultation.

### Informatisation et mise en valeur des collections

Le module informatique de communication sur place est opérationnel depuis juillet 2013 pour les documents conservés dans la réserve extérieure de La Plaine Saint-Denis, qui représentent la grande majorité des livres et des périodiques de la bibliothèque. Ce module permet aux lecteurs de demander à distance les documents, même lorsque la bibliothèque est fermée. Ils font l'économie du déplacement préalable qui jusqu'alors était inévitable. Il s'agit d'un progrès réel qui atténue les contraintes de la réserve délocalisée, et apporte un vrai confort aux lecteurs.

La numérisation des documents (affiches, cartes postales, périodiques) se poursuit selon différents canaux : Parisienne de Photographie, partenariat avec la Bibliothèque Nationale, travail du photographe de la bibliothèque. Un partenariat avec la société *Numalire* a donné la possibilité de numériser à la demande de souscripteurs certains ouvrages rares de Forney et de plusieurs autres institutions culturelles parisiennes.

La bibliothèque propose aussi depuis 2013 aux nombreux lecteurs disposant de l'accès internet des infolettres qui contribuent à faire connaître les événements et actualités de l'établissement.

### Projet de réaménagement de la bibliothèque pour 2015

Sur la demande de notre tutelle soucieuse d'améliorer les «locaux sociaux» et les conditions de travail du personnel, un réaménagement

d'une partie importante des espaces de la bibliothèque devrait être mis en œuvre en 2015.

L'objectif premier est d'agrandir et d'améliorer les espaces de travail réservés au personnel, essentiellement les bureaux, salles de traitement des documents et circulations internes, aujourd'hui beaucoup trop exigus et engorgés.

Ces améliorations souhaitables exigent une extension sur une partie des salles de lecture actuelles. Comme évidemment la bibliothèque ne peut voir ces derniers espaces réduits à leur tour, car ils proposent des places de travail et des documents en accès direct pour le public, une nouvelle répartition et un élargissement s'imposent pour eux. La solution retenue est le remplacement des salles du rez-de-chaussée, dévolues jusqu'alors aux expositions, par des salles de lecture plus spacieuses et plus facilement accessibles. Les expositions se tiendront, elles, dans un espace mutualisé existant : la Galerie des Bibliothèques, voisine de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, non loin de l'Hôtel de Sens.

Pour les lecteurs, le gain est certain : plus de surface et de confort, plus de collections en libre accès et empruntables (livres, périodiques, DVD), et une plus grande lisibilité de la répartition des différents espaces et des étages.

L'activité d'animation culturelle et de mise en valeur des collections se poursuivra d'autre part dans les salles de l'Hôtel de Sens.

Après que M. Fuchs ait exposé en détail les projets des services

municipaux pour 2015, **notre Président reprend la parole sur ce sujet grave du déménagement envisagé des expositions** à la galerie des expositions de Paris-Bibliothèques de la rue Malher. Il indique que, dès qu'il a eu connaissance du projet de la Direction de la culture, le conseil d'administration a manifesté son inquiétude et lui a donné mandat de vérifier si les élus de Paris étaient au courant. Il a été reçu en compagnie de Mme Lelieur par douze élus et hauts fonctionnaires de la Ville. Seuls, MM. Christophe Girard et Vincent Roger, à la mairie du 4e arrondissement, n'étaient pas au courant de ces projets. M. Pilon, sous-directeur de l'éducation artistique, a invité les membres de notre bureau à une réunion fin juin. De son côté, M. Girard a déclaré que le projet était gelé pour le moment. Il n'y a pas de confirmation du Bureau des Bibliothèques sur cette dernière information.

Notre conseil d'administration qui s'est réuni le 5 mars a décidé à l'unanimité qu'il fallait essayer de conserver les expositions à l'Hôtel de Sens, complément indispensable aux activités de la Bibliothèque. Il a accepté l'invitation de M. Pilon et rédigé une pétition qui sera diffusée le plus largement possible.

Mme Lelieur, qui a dirigé la Bibliothèque pendant de longues années, souligne que les expositions permettent un échange permanent avec les lecteurs et le public, les amenant à consulter les collections et encourageant les donateurs.

La pétition est signée par les participants présents.

## RENOUVELLEMENT DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*L'assemblée approuve les propositions du conseil d'administration :*

**Sont réélus :** M. J. Maurin, président, M. A. Delacroix, secrétaire général, Mme J. Geysant trésorière, MM. J. Izarn et A. Vatar, membres du conseil. M. A.-R. Hardy est élu vice-président, en remplacement de M. René Bureau dont nous déplorons le décès. M. R. Connan est élu membre du conseil, ainsi que, parrainé par M. Hardy, M. G. Tatin, qui mettra son expérience professionnelle au service de notre association pour lui procurer des soutiens financiers. La démission de M. Legall est enregistrée.

### BUREAU DE LA S.A.B.F.

M. Jean Maurin, président  
Mme Anne-Claude Lelieur, vice-présidente  
M. Alain-René Hardy, vice-président  
Mme Jeannine Geysant, trésorière  
M. Aymar Delacroix, secrétaire général

### CONSEIL

Mme Isabelle Le Bris, responsable des visites  
MM. Reynald Connan, Jean-Yves Henry  
démissionnaire, Jean Izarn, Gérard Tatin,  
Alain Vatar, Claude Weill

## CENTENAIRE DE LA S.A.B.F.

Comme déjà annoncé, le centenaire de la S.A.B.F. sera célébré le Samedi 17 Mai 2014 à 14 h. 30, avec le concours de trois classes d'instruments à vent du Conservatoire de Paris.



**RENÉ BUREAU (1922 - 2013)** Nous avons appris avec tristesse le décès de notre vice-président, René Bureau, survenu le 30 novembre 2013 à 91 ans. Il faisait partie du conseil de la S.A.B.F. depuis 1989, et en était devenu vice-président en 2001, après le décès de M. Raffel; mais nous le connaissons depuis bien plus longtemps. Comme il avait longtemps travaillé dans l'imprimerie, il s'intéressait beaucoup aux collections de la Bibliothèque, en particulier aux fonds spéciaux et au fonds iconographique dont il devint un généreux donateur. Il prenait très régulièrement rendez-vous avec les bibliothécaires pour apporter la moisson de documents qu'il avait rassemblés : étiquettes, publicités, catalogues commerciaux de luxe, cartes postales... Au cours de ces rencontres, chacun appréciait son amour des livres, de l'histoire et sa grande érudition. C'est un Ami précieux de la Bibliothèque Forney qui vient de disparaître. Le bureau de la S.A.B.F. s'en afflige.



Grâce aux compétences passionnées de Jean-Yves Henry, membre du conseil, notre association a pu mettre à votre disposition depuis juin 2013 un site Internet entièrement rénové et très complet à l'adresse [www.sabf.fr](http://www.sabf.fr)

Sur ce site, vous trouverez des informations concernant :

- les acquisitions de livres et de DVD par la Bibliothèque Forney,
- l'exposition en cours à l'Hôtel de Sens,
- les anciennes expositions organisées depuis 1963,
- le patrimoine conservé par la Bibliothèque Forney,
- l'histoire de la Bibliothèque Forney,
- des articles parus dans le bulletin des Amis de la Bibliothèque Forney,
- des informations sur la vie et les activités de la S.A.B.F. (A.G., Conseil, visites d'ateliers, etc.)
- l'actualité des expositions d'art à Paris, en Ile de France mais également en Province,
- de nombreux liens vers des bibliothèques, des musées, des écoles d'art à Paris et en province.

## ÉCHOS DU SITE

Depuis que Jean-Yves Henry en avait pris la responsabilité, il y a à peine un an, le site de la S.A.B.F. s'est développé impétueusement de façon continue grâce à la mise en ligne d'informations abondantes et variées et à une politique dynamique de communication. Il totalise à ce jour plus de 26000 visites (65000 pages différentes visitées) depuis son ouverture et **vient encore de battre en mai son record de fréquentation mensuelle avec plus de 5250 visites** (+ 40 % ce trimestre!). Des résultats exceptionnels dont Jean-Yves peut être fier. En tout cas, au moment où de nouvelles responsabilités professionnelles l'obligent à mettre un terme à cette activité qu'il exerçait bénévolement pour notre association, l'ensemble du conseil de la S.A.B.F. lui adresse, non seulement des remerciements pour son dévouement, mais des félicitations pour l'importance et la qualité du service qu'il a rendu à notre association.

Les consultations émanant de France comptent pour presque 60 %. La fréquentation des internautes anglophones (à peu près un quart des connexions) s'est encore accrue (de presque 40 %) ce dernier trimestre, – ce qui ne peut que nous encourager à insérer, comme nous en avons le projet, **des résumés en anglais** sur les pages concernant la Bibliothèque et la Société des Amis. Cela rendra en outre le site plus facilement accessible aux visiteurs non francophones du monde entier.

On peut considérer que suite au travail acharné de J.-Y. Henry, le site est maintenant complet; il ne nous incombe donc plus que de le mettre à jour régulièrement avec les nouvelles concernant en priorité notre association et la Bibliothèque Forney, et de développer le lien avec nos adhérents et tous ceux qui prennent intérêt à nos activités avec, outre la mise en ligne systématique du bulletin du trimestre précédent, la **création d'une lettre d'information mensuelle** qui est à l'étude et passera dans les faits à la rentrée de septembre.



la page Wikipedia créée par Jean-Yves Henry

# Courrier des lecteurs

On vous l'avait promis, ce courrier des lecteurs. Le voici.

La nouvelle formule de notre bulletin n'a pas manqué de susciter des réactions très enthousiastes, exprimées pour la plupart par courrier électronique. "Quelle belle surprise!" s'exclame M. D. C., tandis que Claude Pandar nous "félicite de ce changement de présentation nettement plus attrayante" et nous encourage "Encore bravo, et bonne continuation dans cette belle voie". "Bravo pour cette nouvelle présentation" écrit aussi J.-J. Louvet, tout à fait d'accord avec Gérard Simonet qui envoie son "Bravo aux auteurs de cet aggiornamento". Quant à la «Vieille Ermite de la Jungle des Banlieues», comme se présente Anne Dumondor, son approbation chaleureuse nous va droit au cœur: "C'est vraiment génial. Immense joie lorsque j'ai découvert le dernier bulletin de la Société des Amis de la Bibliothèque Forney. Mille remerciements", de même que les "félicitations pour cette nouvelle dynamique" que nous décerne, à un siècle et demi de distance, le fondateur de la Bibliothèque, par l'intermédiaire de son descendant Jean-Claude Forney.

Annick Langevin a apprécié le nouveau "bulletin avec ces nombreuses documentations en couleur", mais déplorait quand même "la page de couverture, si triste, si monotone, sans fantaisie et qui ne révèle en rien l'esprit original, curieux et passionnant de la Bibliothèque Forney"; elle va être agréablement surprise en recevant ce numéro, car son vœu est maintenant exaucé. Espérons que cette couverture lui plaira (notre maquettiste en avait imaginé tellement d'autres parmi lesquelles il a fallu choisir) et qu'elle nous adressera encore "tous ses compliments pour toute l'équipe".

Notre association enfin a été très honorée des félicitations adressées à notre Président par M. Christophe Girard, maire de notre arrondissement : "Merci beaucoup pour votre nouveau bulletin, écrit-il, il est splendide". Grand encouragement pour faire mieux.



Nous constatons aussi avec plaisir que notre invitation à participer au bulletin a été suivie. De Christiane Payen-Thiry nous avons en effet reçu un bref compte rendu de l'exposition *Jean Marais, l'histoire d'une vie*, maintenant terminée, qu'elle a visitée au centre de danse Eléphant Paname. Nous l'insérons volontiers ici, non sans la remercier :

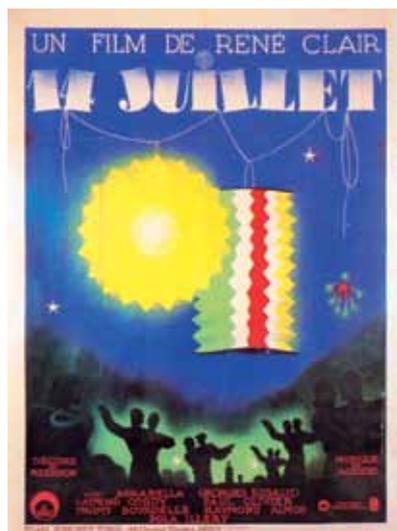
«Sur trois niveaux, Eléphant Paname, centre de danse, a offert aux visiteurs un remarquable voyage dans le temps en réunissant, pour le centenaire de la naissance de Jean Marais, un nombre conséquent d'œuvres, de souvenirs inédits témoins de sa relation avec Jean Cocteau et de son parcours artistique talentueux.

Cette exposition riche, dense, a su mettre en valeur l'homme, ses passions, son œuvre tout en faisant la part belle à ses contemporains; un bel hommage donc où l'émotion était au rendez vous. Certaines pièces exposées dont des manuscrits, des dessins, des livres dédiés, des gouaches, des affiches ont été dispersées aux enchères le samedi 22 mars.»

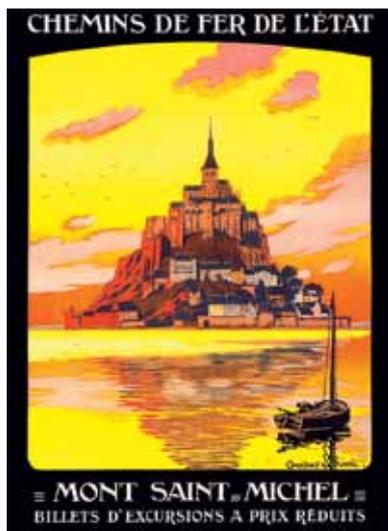
Quant à Margaret-Brigitte Rannou, c'est une passionnée, de la famille de ceux qu'on appelait «antiquaires» au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle est membre des «Amis de la chapelle St Gonery» à Plougrescant, près de Tréguier, fameuse pour son clocher penché, et nous a fait parvenir une étude érudite (et très abondamment illustrée) sur l'histoire, l'architecture, le mobilier et la décoration peinte de cette chapelle datant du XII<sup>e</sup> s (et classée monument historique), pour la restauration de laquelle son association multiplie les initiatives. De son mémoire, trop long pour être reproduit, extrayons quelques savoureuses lignes consacrées au patron de la chapelle : «St Gonery vécut au VI<sup>e</sup> siècle, fils d'Eliboubane, et originaire de Grande-Bretagne, –ou d'Irlande selon certains historiens; il fut de ceux qui quittèrent leur pays devant les invasions anglo-saxonnes et pictes, pour atteindre la côte armoricaine. St Gonery, –ou Konrix, aurait assuré en Irlande la fonction de druide avant de se convertir au christianisme. Arrivé avec d'autres compagnons sur la côte sauvage, dite à l'époque Petite Bretagne, il évangélisa les communautés d'agriculteurs et de pêcheurs. Disciple de St Tugdual, évêque de Tréguier, Gonéry, saint-ermite et guérisseur, devint le chef spirituel du village qu'il fonda en paroisse nommée Plougrescant.» Nos lecteurs intéressés pourront demander cette présentation (sous forme de Pdf) à [bulletinsabf@gmail.com](mailto:bulletinsabf@gmail.com) et aussi consulter le site des Amis de la chapelle St Gonery, ([www.lesamisdesaintgonery.blogspot.fr](http://www.lesamisdesaintgonery.blogspot.fr)).



Vous pouvez nous écrire, pour faire part de vos critiques, informations, suggestions et ... encouragements à [bulletinsabf@gmail.com](mailto:bulletinsabf@gmail.com) ainsi que par courrier postal adressé à M. Alain-René Hardy, Société des Amis de Forney, 1 rue du Figuier, 75004 Paris.



1



2



3



4

1. Jean Mercier, affiche pour *Quatorze Juillet* de René Clair, 1932; de la série Mercier / Cinéma  
 2. C. Duval, *Mont St Michel*, 1914; de la série Divers  
 3. D'après Gruau, *Monte Carlo Beach*, v. 1960; de la série *Les vacances*  
 4. Louis Icart, *Monte-Carlo*, v. 1950 ©ADAGP; de la série *Les vacances*



AFFICHISTES

Jacques Auriac (série de 8). 2005.....	3 €
Brénot (série de 16). 1996.....	6 €
Jean Colin (série de 18). 2000.....	7 €
Derouet et son atelier (série de 10). 1994.....	4 €
André François (série de 12). 2003.....	5 €
Jean Jacquelin (série de 16). 1993.....	6 €
Jossot, caricatures (série de 12). 2011.....	6 €
Eugène Ogé (série de 26). 1998.....	10 €
Poulbot (série de 10). 2007.....	4 €
Villemot, peintre en affiches (série de 10).....	5 €
André Wilquin (série de 10). 1991.....	4 €

PUBLICITÉ

Tolmer, éditeur publicitaire (série de 10). 1993.....	4 €
Étiquettes anciennes (série de 12). 1993.....	5 €
Etoiles de Pub (série de 15). 1994.....	6 €
De Bébé Cadum à Marnie Nova. Un siècle de person- nages publicitaires (série de 35). 1999.....	16 €
Questions d'étiquettes (série de 25). 2002.....	10 €
<i>Histoire de France et publicité (série de 10). 2013.....</i>	5 €

MODE, BEAUTÉ

Rayon lingerie. Affiches publicitaires (série de 20). 1992.....	8 €
Grain de beauté. Un siècle de beauté par la publicité (série de 20). 1993.....	8 €

ARTS DÉCORATIFS

Toiles de Jouy et papiers peints (série de 16). 1992.....	6 €
Toiles de Jouy et papiers peints n°2. (série de 10). 2002.....	4 €
«Le bon motif». Papiers peints et tissus (série de 16). 2004.....	7 €

ARTISANAT, INDUSTRIE, COMMERCE

Grands magasins (série de 12). 1993.....	5 €
Le plumeau, la cocotte et le petit robot (série de 20). 1994.....	8 €
Métiers (série de 18). 1996.....	7 €
Produits de l'industrie (série de 16). 1997.....	7 €
<i>Gaz à tous les étages (série de 10). 2011.....</i>	5 €
Perrette et le tracteur (série de 12). 2006.....	5 €

DIVERS

Romans populaires (série de 15). 1997.....	7 €
Pas si bêtes (série de 16). 1998.....	7 €
L'Apéritif (série de 16). 1998.....	7 €
Paris vivant (série de 11). 2001.....	4 €
Les vacances (série de 12) 2006.....	5 €

Toutes ces cartes (les plus récentes en rouge) peuvent être commandées par série entière au prix indiqué (+ frais d'expédition) auprès de:

Mme Béatrice Cornet, Société des Amis, Bibliothèque Forney, 1 rue du Figuier, 75004 PARIS.

Remise de 30% pour les adhérents à jour de cotisation. Elles sont également vendues à l'unité à la billetterie de la salle d'exposition

Ci-contre : La S.A.B.F. met en vente une série de 16 cartes postales représentatives de l'œuvre de **George Barbier**, illustrateur emblématique, avec G. Lepape et A. Marty, de l'Art Déco. Elles sont extraites de ses fameux annuaires «*Falbalas et fanfreluches*» et de divers albums et livres illustrés de ses dessins (la série 7 €; 60 c. l'unité à la billetterie de la salle d'exposition).

Toutes ces reproductions sont sous © Ville de Paris, Bibliothèque Forney.

LA  
BIBLIOTHÈQUE  
FORNEY

INVITE  
LES  
ÉDITIONS  
DE LA  
GOULOTTE À  
FÊTER

LEURS 20 ANS  
EXPOSITION DU  
17 AVRIL AU 12 JUILLET 2014

HÔTEL DE SENS  
1 RUE DU FIGUIER . PARIS 4<sup>e</sup>  
TEL: 01 42 78 14 60

EXPOSITION OUVERTE DE 13<sup>h</sup> À 19<sup>h</sup>

